

ARTS SPECTACLES

CIRQUE DU SOLEIL
NOTRE CRITIQUE
DE LOVE
PAGE 2

JUSTE POUR RIRE GALAS À VENDRE PAGE 3

MARTIN FONTAINE

REPRENDRE DU SERVICE CHEZ



Pendant 10 ans, de Québec jusqu'à Biloxi au Mississippi en passant par Paris, Tokyo, Osaka et Gatineau, Martin Fontaine a joué à Elvis comme d'autres jouent au cow-boy. Un jour, le jeu est devenu une prison dont Martin Fontaine a voulu s'échapper. La cavale a duré un an, le temps que l'interprète retrouve son équilibre et le goût de jouer Elvis à nouveau. Ce sera chose faite le 8 juillet au Centre Bell, où Elvis revivra grâce à un homme qui ne se prend pas pour le King, même s'il le connaît parfois mieux que lui-même.

NATHALIE PETROWSKI

Les soirs de spectacle, Martin Fontaine met plus de deux heures à se métamorphoser en Elvis Presley. Mais lorsque le rideau tombe après un marathon musical de plus de 45 titres, allant de *Love Me Tender* à *Suspicious Mind*, il suffit d'à peine une minute pour que Martin Fontaine chasse Elvis et redevienne lui-même.

«Pour être précis, je cesse d'être Elvis à la fin de la dernière chanson du *show*, quand je me tourne vers le monde et que je leur dis merci et bonsoir en français. Après ça, je retourne à la salle de maquillage, je me passe un linge sur le visage et c'est fini, Elvis est reparti.»

Martin Fontaine me lance cette

phrase en dardant des yeux pers qui se perdent dans son teint pâle et translucide de rouquin, à des années lumière du grand brun basané aux yeux bleu piscine qu'était Elvis. On l'a écrit mille fois, Martin Fontaine n'a pas la moindre ressemblance physique avec le King et pourtant, au dire de bien des gens, sur scène, dès la première seconde où il apparaît dans le décor d'*Elvis Story*, il en est sa parfaite et troublante incarnation.

Ce décalage entre la vie et la scène a été soigneusement entretenu par cet interprète choisi en audition il y a plus de 10 ans par Mouffe, celle qui a signé la première mise en scène d'*Elvis Story* au Capitole de Québec. À l'époque, Fontaine se produisait le soir aux

Deux Pierrots avec son groupe Red et prêtait sa voix le jour aux *jingles* de quincailliers et de concessionnaires d'automobiles.

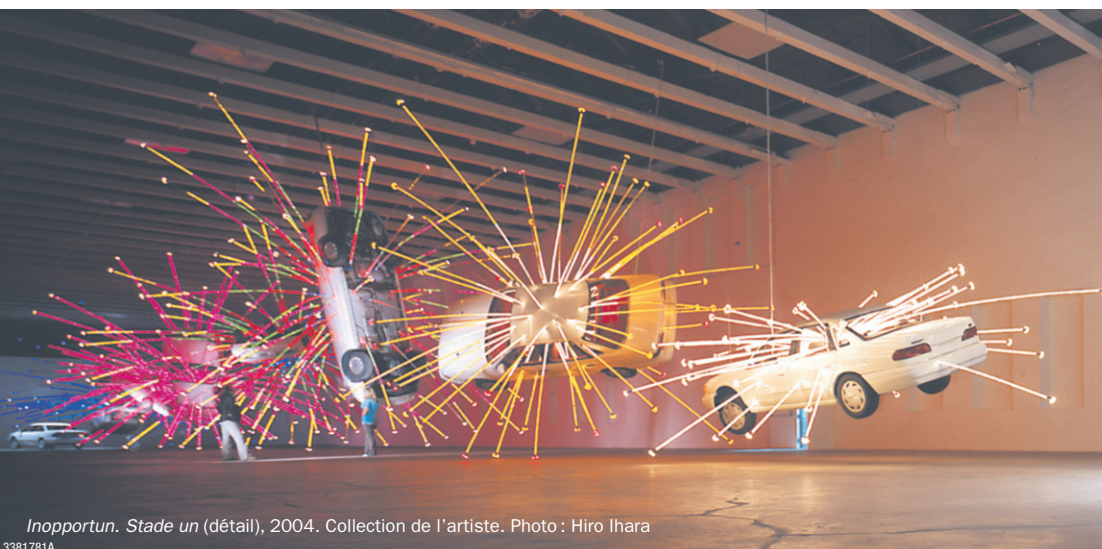
En décrochant le rôle d'Elvis, il était loin de se douter qu'il s'engageait dans une aventure qui durerait plus d'une décennie, serait vue par plus d'un million de spectateurs et l'empêcherait d'écrire ses propres chansons, créant un vide qu'il cherche encore à combler.

La première chose d'ailleurs qu'il m'annonce lorsque je le rejoins au café de l'hôtel Germain, c'est qu'il n'a pas renoncé à écrire et à réveiller le créateur en lui, même s'il reprend du service chez Elvis.

Voir ELVIS en page 4



PHOTOS ÉRICK LABBÉ, PHOTOMONTAGE. LAPRESSE ©



Cai Guo-Qiang
DÉROULEMENT
10 JUIN — 1^{er} OCTOBRE 2006 — SHAWINIGAN

ESPACE SPACE SHAWINIGAN

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada

L'Espace Shawinigan fait partie du complexe de la Cité de l'énergie et accueille les expositions du Musée des beaux-arts du Canada.

musee.beaux-arts.ca

Canada

ARTS ET SPECTACLES



L'APRÈS-LOVE

Ne manquez pas, demain, sur www.cyberpresse.ca le compte-rendu du party de la première de *LOVE* à Las Vegas de notre envoyée Marie-Christine Blais, et les photos exclusives de Martin Tremblay



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE©

Tous les spectateurs n'ont qu'un souhait pendant le numéro particulièrement réussi de *Strawberry Fields*: être eux aussi sur scène pour faire des bulles de savon...

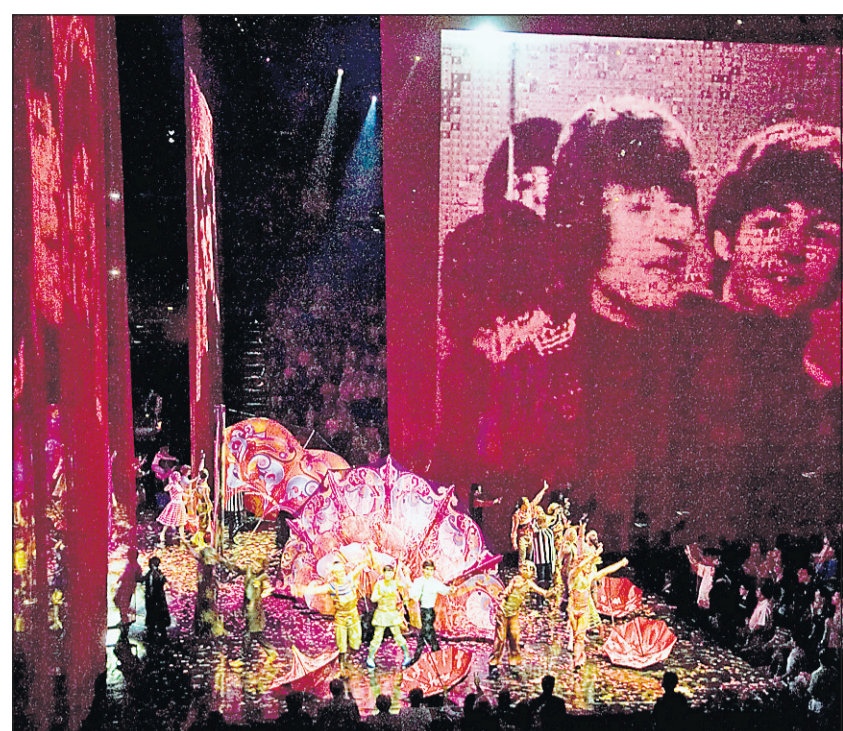


PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE©

La finale de *LOVE*, où confettis, serpentins, décors féeriques et *All You Need is Love* accompagnent un montage tout simplement flamboyant d'images des Beatles.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE©

Sans doute le premier moment fort de *LOVE*, à la fois comique et bouleversant, après le premier tiers du spectacle: par la magie combinée des voix, des projections numériques et des éclairages, les Beatles sont soudain parmi nous, sans chair et sans os...



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE©

Un autre moment de ravissement de *LOVE*: *Octopus's Garden*, où de simples parapluies illuminés font office de méduses, que traverse Rodrigue Proteau, qui campe avec brio le Sergeant Pepper, un personnage clé du spectacle.

La grande première du spectacle *LOVE*, né du mariage du Cirque du Soleil avec les Beatles, aura lieu ce soir à Las Vegas. Notre envoyée spéciale l'a vu en avant-première mercredi soir.

LOVE, DU CIRQUE DU SOLEIL

All we need is... les Beatles!

MARIE-CHRISTINE BLAIS
ENVOYÉE SPÉCIALE
LAS VEGAS

Quand le spectacle *LOVE* a pris fin, mercredi soir, une seule phrase tournait dans ma tête, à la manière des confettis qui flottaient encore dans la salle: j'aime les Beatles, j'aime les Beatles, j'aime les Beatles. Et si j'ai aussi aimé *LOVE* du Cirque du Soleil — non sans quelques réserves —, c'est que ce spectacle est à la hauteur de l'amour que nous portons tous, parfois sans le savoir, au groupe qui a transformé à jamais la musique, nos quatre Mozart à nous, nos Bach du 20^e siècle...

Le plus remarquable de ce spectacle? D'abord, bien sûr, la musique du plus fameux quatuor pop, qui nous enveloppe et nous traverse littéralement le corps, mixée de main de maître par Sir George Martin et son fils Giles: rien n'est gratuit ou facile dans ce montage-mixage puissant de 130 chansons, dont une trentaine au complet. Mais que les amateurs soient avertis: les ultra-classiques du genre *Michelle* ou *Yellow Submarine* ou *Twist and Shout* ne figurent pas vraiment dans la trame sonore. En fait, pratiquement rien des tout premiers disques n'a été retenu, si ce n'est de très brefs extraits et trois, quatre chansons enregistrées entre 1963 et 1966.

En effet, plus de la moitié des chansons « complètes » de la trame sonore sont tirées des disques *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* (1967), *Magical Mystery Tour* (1967) et *Abbey Road* (1969). C'est

donc dire des albums à la fois plus expérimentaux, plus mûrs et plus aboutis, et dont les textes des chansons sont importants pour le déroulement de l'« histoire » du spectacle, textes particulièrement bien mis en valeur dans *LOVE*, aussi importants que les notes et les arrangements — c'est un homme de théâtre, de mots, Dominic Champagne, qui signe la mise en scène.

L'illusion plus que parfaite

Mais que la musique des Beatles soit hors du commun, de quelque façon qu'elle soit diffusée ou mixée, on le savait déjà, n'est-ce pas? Ce qu'on ne savait pas, c'est à quel point sont exceptionnels et même fondamentaux les dialogues entre les quatre *Boys*

Une fois le cap du premier tiers passé et les Beatles parmi nous, LOVE devient un grand spectacle, un théâtre musical qui émeut aux larmes, fait rire de plaisir ou rappelle la frénésie particulière des années 60-70.

recrétés par François Pérusse et jumelés aux fantastiques projections de Francis Laporte et aux éclairages d'Yves Aucoin. On le sait, on l'a répété, le Cirque du Soleil a réinventé l'art du cirque il y a une vingtaine d'années. Avec *LOVE*, il vient de réinventer ou, en tout cas, de pousser plus loin le multimédia en lui conférant (enfin) une portée émotive: dans un court numéro intitulé *Abbey Road*, on voit ainsi les silhouettes en 3D des Beatles (grâce à des projecteurs V-Base), les Beatles qui parlent, rigolent et tentent de traverser la fameuse rue immortalisée sur la pochette de leur album *Abbey Road*. Pas une personne dans la salle ne s'est au moins un instant interro-

gée: mon Dieu, est-ce que ce sont « eux » en personne? Est-ce des comédiens? Non, non, ce sont des ombres numérisées, mais l'illusion est plus que parfaite: elle est humaine. Les Beatles sont avec nous... Et soudain, on a le cœur qui se gonfle d'émotion.

Ce simple exemple résume parfaitement un des fascinants paradoxes de *LOVE*: le Cirque nous émeut et nous ravit le plus en faisant appel soit à des équipements extrêmement pointus (et généralement invisibles), soit à des techniques extrêmement simples. Quoi de plus simple, de plus ancien pour éveiller l'émerveillement, que des silhouettes, des bulles de savon (le sublime numéro *Strawberry Fields*), des confettis ou un drap géant

consacrés aux Fab Four! Oui, mais les acrobaties?, se demanderont les fans du Cirque. Il y en a. Et quand il y en a, elles sont irrésistibles, comme le sont les numéros *Being for the Benefit of Mr. Kite* et surtout *Help!* avec des patineurs fous qui coupent la respiration. Mais *LOVE* est d'abord et avant tout un spectacle qui mêle théâtre, chorégraphie et musique (à quand la Troupe du Soleil?), bref un *musical* qui repose sur deux trames: une chronologique (les moments-clés de la vie des Beatles) et une émotive (les chansons, qui s'enchaînent en fonction de leur texte et non de leur année de composition).

Les points faibles
C'est cette trame émotive qui est à la fois le point fort et le point faible du spectacle. Le faible? Le premier tiers de *LOVE*, certes audacieux, l'est tellement qu'il touchera peu les spectateurs qui ne sont pas des connaisseurs des Beatles — disons qu'il n'est pas à la hauteur du reste du spectacle en étant trop haut! Est-ce parce que nous ne sommes pas encore habitués au rythme du spectacle, ou décontenancés par cette évocation de la Deuxième Guerre mondiale que nous n'associons pas spontanément au quatuor (les Beatles, c'est vrai, sont tous nés pendant la guerre) ou tout simplement parce qu'on n'y « sent » pas le quatuor, jusqu'à l'arrivée du fameux dialogue « *Abbey Road* » mentionné plus tôt? Quoi qu'il en soit, la plupart des spectateurs restent de glace pendant ce premier tiers.

LOVE compte aussi d'autres irritants: le numéro récité de *Blackbird*, d'abord comique, puis long, enfin scatologique et vulgaire sans raison; idem pour un personnage récurrent qui se promène avec de plus en plus de fleurs et qui rappelle surtout les

personnages les plus fatigants des anciens spectacles du Cirque.

Le point fort? Une fois le cap du premier tiers passé et les Beatles parmi nous, *LOVE* devient un grand spectacle, un théâtre musical qui émeut aux larmes, fait rire de plaisir ou rappelle la frénésie particulière des années 60-70: la mort de la mère de Lennon évoquée dans *A Day in the Life*, le désespoir magnifique de la danse dans *While My Guitar Gently Weeps* (dans de « nouveaux » arrangements de George Martin, qui sont tout simplement sublimes, à mon sens — et les amateurs de danse reconnaîtront peut-être la chorégraphie...), le bonheur carrément enfantin ressenti pendant *Octopus's Garden* et *Strawberry Fields*, l'impression de rêve éveillé pendant *Lucy in the Sky with Diamonds*, ou l'évocation réussie de la période indienne des Beatles pendant *Here Comes the Sun* (avec même des odeurs d'encens!) et de la période engagée du groupe pendant *Revolution*.

Le spectacle se termine toutefois sur un dernier paradoxe, à la fois haut en couleur, joli comme tout et profondément troublant: *All You Need is Love*, à Las Vegas, une ville où tout le monde chante plutôt « Give me money, that's what I want »... Alors? Alors, il y a les Beatles. Contre le cynisme, la musique des Beatles. Contre l'amertume, le génie des Beatles. Et celui de Dominic Champagne et de son équipe qui nous rendent Paul, John, George et Ringo de nouveau vivants, amis et musiciens. Tout ce dont nous avons besoin, véritablement, c'est des Beatles...

LOVE du Cirque du Soleil, présenté à l'hôtel-casino Le Mirage à Las Vegas, du jeudi au lundi, relâche les mardis et mercredis, à 19h30 et 22h30.

GALAS JUSTE POUR RIRE

QUE LES ANIMATEURS ENTRENT EN SCÈNE !

LA PRÉSENTATION DES GALAS JUSTE POUR RIRE APPROCHE. **LAURENT PAQUIN, JEAN-MARC PARENT, DIEUDONNÉ, PETER MACLEOD, FRANCK DUBOSC, STÉPHANE ROUSSEAU, MARTIN PETIT ET ARTURO BRACHETTI** ONT HÉRITÉ DE LA PRESTIGIEUSE TÂCHE DE FAIRE RIRE ET DE PRÉSENTER DES COMIQUES, CETTE ANNÉE, SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE SAINT-DENIS, À COMPTER DE MERCREDI PROCHAIN. NOUS LEUR AVONS DEMANDÉ DE NOUS « VENDRE » LEURS GALAS. TEXTES ISABELLE MASSÉ

MARTIN PETIT
(16 et 17 juillet)

Si nous n'avions qu'un gala auquel assister, pourquoi ce serait le vôtre ?

Parce que je vais inviter les spectateurs à rembourser la dette du Québec. Je souhaite amasser 55 milliards que je m'engage à remettre au gouvernement. Alors, si c'est quelque chose qui vous touche... Je ne connais pas beaucoup d'humoristes qui feraient ça !

Comment vous sentez-vous habituellement cinq minutes avant d'entrer sur scène ?

Je me demande quel autre métier je pourrais pratiquer calmement. Du genre réparateur de bicyclettes, assembleur chez Bombardier ou maquilleur pour une station de télé locale du Népal.

Les blagues à éviter sur scène ?

Celles sur Nathalie Simard ne devraient pas pleuvoir cette année. On va s'en tenir au kirpan !

FRANCK DUBOSC
(avec Stéphane Rousseau, 14 et 15 juillet)

Si nous n'avions qu'un gala auquel assister, pourquoi ce serait le vôtre ?

Parce que c'est la dernière fois que je fais un gala avec Stéphane. Cela dit, on ne se sépare pas. On va simplement faire une petite pause pour mieux revenir. Je suis, par ailleurs, très flatté car on a plus d'artistes québécois dans notre gala, cette année. Martin Matte, notamment, qui a écrit un numéro nous rendant hommage.

Qui doit être le meilleur, lors d'un gala, l'animateur ou la brochette d'invités ?

Être animateur, c'est comme être chef d'orchestre. Il faut être prêt à endosser les critiques, car si c'est mauvais, c'est sur nous que ça tombe. Cela dit, l'ensemble doit être bon. Comme un potage aux 12 légumes, c'est le dosage qui compte.

Votre invité de rêve à un gala que vous animez ?

Belmondo, mon idole. Petit, je disais que je voulais « faire » Jean-Paul Belmondo.

PETER MACLEOD
(11 et 12 juillet)

Si nous n'avions qu'un gala auquel assister, pourquoi ce serait le vôtre ?

Parce que je fais un duo avec Éric Salvail. Je l'emmène à la chasse aux canards.

Qu'est-ce que ça prend pour être animateur de gala ?

De la répartie. Il faut être très préparé, mais toujours prêt à réagir.

Votre invité de rêve à un gala que vous animez ?

Patrick Huard, car j'ai vécu de quoi d'écoeurant sur scène avec lui (NDLR: mariage et baiser mouillé, il y a deux ans). Même si on est divorcés depuis, je ne suis pas amer...

JEAN-MARC PARENT
(avec Dieudonné, 7 et 8 juillet)

Si nous n'avions qu'un gala auquel assister, pourquoi ce serait le vôtre ?

Parce que Dieudonné et moi sommes très différents. Quoique nos façons de parler des travers humains vont se recouper pendant le gala.

Qu'est-ce que ça prend pour être animateur de gala ?

Une certaine générosité. Il faut bien présenter et mettre en valeur les invités.

Votre invité de rêve à un gala que vous animez ?

David Gilmour (de Pink Floyd), une idole. Devant lui, je ne dirais pas un mot.

ARTURO BRACHETTI
(27, 28 et 29 juillet)

Si nous n'avions qu'un gala auquel assister, pourquoi ce serait le vôtre ?

Parce que c'est le seul gala visuel, qu'il y aura de beaux garçons torse nu et des filles pas mal déshabillées. On n'y assistera pas que pour le rire, mais aussi pour la magie et le rêve. Ce sera un plaisir autant pour les yeux que pour les oreilles.

Quel autre genre de gala auriez-vous aimé animer ?

Les célébrations des 100 ans de la reine mère, car j'aime bien les trucs felliniens et les contes de fées.

Votre invité de rêve à un gala que vous animez ?

Roberto Benigni, même s'il est incontrôlable. J'aurais peur qu'il m'enlève mon pantalon. Après tout, il a déjà demandé à une présentatrice italienne très connue de lever sa robe devant le public !

LAURENT PAQUIN
(5 et 6 juillet)

Si nous n'avions qu'un gala auquel assister, pourquoi ce serait le vôtre ?

Si vous préférez Peter MacLeod... Je ne force personne, mais les gens qui ont aimé le gala au contenu social et engagé de l'an dernier risquent de trouver encore mieux, cette année.

Qui doit être le meilleur, lors d'un gala, l'animateur ou la brochette d'invités ?

C'est un partage de responsabilités. Plus l'animateur est bon, plus les invités vont l'être. Et plus les invités sont bons, plus l'animateur a l'air de l'être.

Votre invité de rêve à un gala que vous animez ?

Louis de Funès. Je l'imaginerais bien en metteur en scène qui vient m'engueuler à tout bout de champ pendant mes présentations.

Les animateurs des Galas Juste pour rire 2006 : Peter MacLeod, Martin Petit, Jean-Marc Parent, Franck Dubosc, Laurent Paquin, Arturo Brachetti et Dieudonné.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Père et fille, pour le meilleur et pour le rire

SONIA SARFATI

Chez les Massé, on rit en masse. De génération en génération. « La mère de mon père, tu aurais pu lui donner n'importe quel mot du dictionnaire, elle aurait trouvé une joke pour aller avec ! » rigole Isabelle Massé, qui couvre entre autres l'humour dans ces pages. Et qui, pour la couverture des Galas

Juste pour rire (qui commencent mercredi, aura, cette année, un « adjoint ». Un professeur de philosophie, Paul-Aimé Massé.

Oui, il y a un lien de parenté. Sinon, elle ne l'appellerait pas papa.

Son amour de l'humour, elle le tient de lui. Et lui, de sa mère. Qui le tenait de sa mère. Mais, au-delà de la... génétique, disons, Paul-Aimé Massé aime cette forme d'expression pour des raisons personnelles. Et quasi philosophiques : « Pour moi, l'humour est une manifestation de la raison, de l'esprit. De la liberté de l'esprit. Il y a là une espèce de maîtrise de la réalité que l'humoriste atteint en se distanciant de sa propre situation. C'est une manifestation de la raison. Les gens qui, à l'inverse, sont trop sérieux ou dogmatiques, manquent d'humour — car ils sont très collés à la réalité. »

Cet intérêt se décline de manière très singulière chez lui : depuis 1988, il a enregistré à peu près tous les Galas Juste pour rire diffusés à la télévision. Dans un cahier, il a noté, pour chacun d'eux, le nom de l'animateur, celui des invités et, souvent, donné un titre aux numéros qu'ils ont exécutés. « J'aime les revoir, et j'aime les montrer aux gens qui viennent

à la maison ! pouffe-t-il. Parfois, autour de la table, on discute de tel ou tel numéro. Les uns l'ont vu, les autres pas. Moi, je les ai sur *tape* et je peux les montrer. »

Il peut aussi, mais c'est un secret, donner un coup de pouce aux filles — dont la sienne — qui couvrent le Festival Juste pour rire pour *La Presse*. Michel Lauzière et ses verres musicaux, c'était quand ? Et le *We Are the World* d'André-Philippe Gagnon ? Pour celui-là, nul besoin de regarder dans le cahier. C'était en 1985. Il était là, au Théâtre Saint-Denis. Avec Isabelle. Le premier Gala auquel ils ont assisté ensemble.

« Je pense que c'était la première fois qu'André-Philippe Gagnon faisait ce numéro sur scène. On ne l'avait pas entendu 150 000 fois ! C'était é-cœu-rant ! » lance Isabelle, qui a tout de même vécu une petite déception ce soir-là : « J'avais hâte qu'il fasse Cyndi Lauper, et il ne l'a pas imitée ! » Son deuxième bain en direct avec l'humour lui a permis de décou-

vrir Michel Courtemanche et ses batteries. Et de rire. Encore. Avec son père.

« L'expression "rire à se rouler par terre", avec lui, il faut la prendre dans le sens littéral », poursuit-elle. La première fois qu'elle a assisté à... la chose, c'était devant la télévision. François Massicotte, un panneau autour du cou, dénonçait la rumeur voulant que les humoristes ne passent aucun message. « Il nous a fallu l'écouter deux fois. D'abord, pour lire le panneau. Ensuite, pour se rendre compte qu'en parlant, il ne faisait que des *jokes* de Newfies. » Et papa de se rouler par terre.

Qu'est-ce que ce sera en direct, au Saint-Denis ? À suivre. Parce que ce tandem sera de tous les Galas Juste pour rire. Le lendemain de chacune de ces soirées, vous pourrez découvrir le gag qu'ils ont préféré, celui qu'ils ont le moins aimé, l'invité qu'ils ont jugé le meilleur, etc. On verra bien jusqu'où, en matière de goûts, va la génétique...



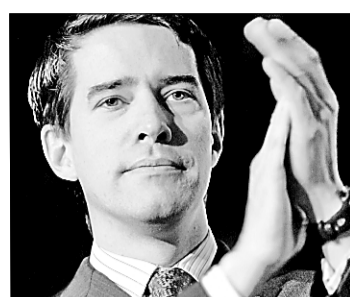
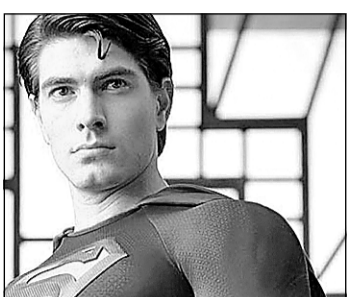
Isabelle et Paul-Aimé Massé
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui a piqué le jean de Naomi Campbell

PHOTO A. PICHETTE, LAPRESSE ©
André BoisclairPHOTO M. ANZUOMI, REUTERS ©
Brandon Routh

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Une certaine Valérie, cégépienne en vacances (pléonasme!), qui se prénomme de surcroît Docteur Scalpel, trouve que cette rubrique se relâche depuis quelque temps. Que voulez-vous, Docteur Scalpel, nous ne savons plus ce que c'est que les semaines de relâche, par ici... Tout de même, dans ses temps libres (!), notre lectrice a eu le temps de faire un peu de recherches pour finalement nous offrir cette suggestion: le nouveau Superman (Brandon Routh) présentement à l'affiche et André Boisclair, chef du PQ. C'est une ressemblance « délicate et ô combien lourde de possibilités » dit-elle, avant d'ajouter: « Je peux désormais dormir l'esprit tranquille en ayant l'impression d'avoir accompli mon devoir de bonne citoyenne. » Elle conclut en espérant que son « devoir » sera publié dans cette « bonne vieille Presse du samedi ». Comment ça, vieille??? La jeunesse ne respecte vraiment plus rien!

ILS ELLES ONT DIT

« Regardez le symbole que m'envoie le téléphone: je quitte Indiatif présent au moment où l'indicatif devient obligatoire! »

-Les ultimes adieux, teintés d'humour et d'émotion, de Marie-France Bazzo à la dernière de Indiatif présent.

« Depuis quatre ans, je mange avec les Beatles, je dors avec les Beatles, je rêve des Beatles. Le spectacle que nous avons créé a été fait avec amour. Et notre objectif, c'était d'amener l'amour à Las Vegas! »

- Guy Laliberté, fondateur du Cirque du Soleil, sur le spectacle LOVE.

« Je dois avoir les mâchoires d'un éléphant, mais j'aime vraiment ça! »

- Britney Spears, enceinte jusqu'aux dents, à propos de son appétit étrange pour les cubes de glace...

« Après trois enfants, la loi de la gravité l'emporte, tout tombe au sud, alors j'envisage cette option... »

- Demi Moore, 43 ans, à propos des bienfaits d'une éventuelle chirurgie plastique (encore!).

Britney Spears PHOTO REUTERS ©



TROIS MOIS, DÉJÀ UNE HAS-BEEN!

Vous ne croyez pas encore au culte de la jeunesse à Hollywood? Détrompez-vous, cela atteint des proportions alarmantes. Le récent baby-boom chez les stars a transformé la donne: pendant que les enchères montent, l'âge baisse. À preuve, le poupon de Brad Pitt et Angelina Jolie, Shiloh, a volé la vedette à toutes les vedettes, puisque la vente de ses photos exclusives a atteint la coquette somme de 4 millions. Pas assez rapide dans la course, le couple formé par Tom Cruise et Katie Holmes a vu le prix des photos de leur petite Suri dégringoler parce que le bébé a déjà l'âge vénérable... de trois mois. Que voulez-vous, y'en aura d'autres plus jeunes plus fous, pour faire danser les bouglous, comme on dit. Mais à ce rythme-là, on craint que la liposuction ne commence à 18 mois.

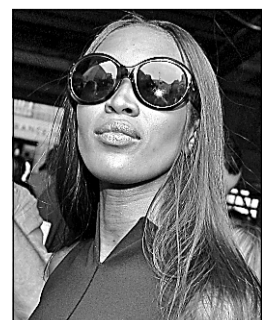
EN HAUSSE... EN BAISSÉ

L'OSM

PHOTO R. LEMÉE, LAPRESSE ©
Kent Nagano

Après 20 ans de rumeurs et de fausses joies, on dit que cette fois sera la bonne. L'Orchestre Symphonique de Montréal aura une nouvelle salle de spectacle, qui devrait être inaugurée en 2011. Le projet, qui coûtera 105 millions, devrait donner une salle de 1900 places de « calibre mondial », dit-on, dont l'acoustique serait irréprochable. Enfin, on l'espère bien, parce que ça urge: la ville de Toronto a une nouvelle salle d'opéra, elle!

NAOMI CAMPBELL

PETER FOLEY, REUTERS ©
Naomi Campbell

C'est bien simple: est folle. Au moment où la top modèle doit affronter la justice pour une histoire d'agression contre une domestique, une autre de ses employées entame elle aussi une poursuite contre la « tigresse des podiums ». Dans les deux cas, une même raison: Mademoiselle Campbell ne supporterait pas qu'on ne retrouve pas sa paire de jeans favorite. Elle se sert de tout ce qui lui tombe sous la main pour surmonter sa terrible frustration, et ce sont les bonnes ou les assistantes qui en mangent toute une. La première plaignante aurait récolté quatre points de suture pour sa grave bévue, qui lui a valu des coups de téléphone cellulaire. Naomi Campbell n'en est pas à ses premiers déboires du genre et est passible de sept ans de prison. À notre humble avis, l'hôpital psychiatrique lui conviendrait mieux.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Martin Fontaine est finalement remonté sur scène pour incarner nul autre que... Elvis.

Reprendre du service chez Elvis

ELVIS

Suite de la page 1

« C'est pas qu'être un interprète ne me suffit pas. C'est plutôt qu'il y a une autre partie de moi qui a envie de s'exprimer en son propre nom, mais qui a la chienne de le faire. La peur de décevoir y est pour beaucoup. Quand tu t'attaques à un monument comme Elvis, c'est dur à accoter après. Mais je garde bon espoir cette fois-ci d'être capable de faire aussi bien Elvis que Martin Fontaine. »

Cette tension entre Elvis et Martin est en partie responsable de sa démission il y a un an d'*Elvis Story*. Mais c'est en partie seulement dans la mesure où Martin Fontaine avait accumulé au fil des ans autant de succès que de récrimination contre son producteur Jean Pilote, neveu de Guy Cloutier.

Jouer à l'Halloween

En plus d'être l'interprète principal du spectacle, Fontaine en était devenu le directeur artistique, sinon le contrôleur au contenu, tout en gérant le personnel de scène et les mille et un problèmes de ce type d'entreprise. Même s'il était bien payé pour ses multiples tâches, il

« Beaucoup de choses ont changé entre mon départ et mon retour. En commençant par moi. (...) La pression est tombée. (...) Quand le téléphone a sonné, je me suis dit pourquoi pas. Je ne reviens pas en rampant. Les conditions sont meilleures. »

ne touchait aucun droit d'auteur ou redevance sur un spectacle dont l'évolution était en grande partie son oeuvre. Incapable de s'entendre financièrement avec Jean Pilote, mais surtout frustré de constater que son rêve de s'installer à demeure à Vegas avec *Elvis Story* n'aboutissait pas, il claqua la porte en mai dernier. Le coup fut d'autant plus dur pour le producteur d'*Elvis Story* qu'il n'avait pas préparé de relève à Fontaine qui jouait tous les soirs sans filet et sans double et qui n'a jamais manqué une seule représentation en 10 ans.

James Aaron Kelley, jeune homme qui est Elvis 24 heures sur 24 fut recruté en catastrophe sans pour autant réussir à remplacer Fontaine dans le coeur du public québécois.

De son ex-remplaçant, Martin Fontaine dit: « C'est un bon petit gars de 25 ans qui chante bien, qui bouge bien, mais qui est rentré dans la religion Elvis quasiment à la naissance et qui ne peut pas aller au dépanneur sans être habillé et maquillé en Elvis. Lui, voit ça comme un mode de vie; moi, je vois ça comme l'Halloween »

En entendant Martin Fontaine ironiser ainsi, on ne peut pas s'empêcher de se demander pourquoi il est revenu chez Elvis. L'argent? La sécurité d'un travail garanti? Une trop grande dépendance à Elvis ou à l'amour que le public lui porte par procuration?

« D'abord, beaucoup de choses ont changé entre mon départ et mon retour. En commençant par moi. Prendre de la distance m'a fait du bien. Je me suis calmé, j'ai monté mon propre show, *Showman* que je vais d'ailleurs présenter au Casino cet automne. La pression est tombée. Je me suis rendu compte que j'avais dit des niaiseries sur les producteurs (qui ne servent qu'à répondre au téléphone et à signer des contrats) et quand le téléphone a sonné et que mon producteur m'a dit: "ça te tentes-tu de jouer à l'Halloween", je me suis dit pourquoi pas. Je ne reviens pas en rampant.

Les conditions sont meilleures, je suis coproducteur, j'ai un mot à dire sur bien des aspects et je sens cette fois qu'on me respecte. »

Rêve en veilleuse

Martin Fontaine n'a pas pour autant renoncé à son *american dream* d'aller s'installer à Vegas avec Elvis sauf qu'il a perdu quelques illusions à ce sujet: « Au début, je ne comprenais pas pourquoi Elvis Entreprise nous donnait tous les droits dans le monde sauf à Vegas ni pourquoi ils tenaient tant à développer un projet Elvis avec SFX (les propriétaires de Clear Channel). Quand j'ai appris que SFX était en train d'acheter Elvis Entreprise, j'ai tout compris. Je pensais que mon chat était mort jusqu'à ce que le Cirque du Soleil s'associe à la nouvelle compagnie CFX pour une production Elvis en 2008. Maintenant, j'avoue que je ne sais plus... Je n'ai pas fait une croix sur mon rêve, mais je me suis fait à l'idée que ça ne prendra pas la forme que je pensais. »

Parmi les autres raisons qui ont motivé son retour, il y a la facture et le fonctionnement du nouveau spectacle.

« Ce que les gens vont voir au centre Bell c'est le show dont je rêvais depuis longtemps. Avant, on était 11 sur scène; maintenant,

Au fil des ans, sa vision d'Elvis n'a pas changé mais elle s'est approfondie. « À Biloxi, j'ai fait un peu de recherche sur le terrain, j'ai rencontré des gens qui l'avaient connu, tout ça pour aller au-delà du cliché et de la caricature, pour "dékétainiser" Elvis et montrer qui il était. Et ce qu'il était c'était un ti-cul qui venait de nulle part mais qui a trouvé une affaire dans la vie qui le faisait tripper comme un malade: la musique. Une de ses blondes m'a raconté qu'il chantait tout le temps. Tout le temps. C'était comme une drogue. Pour le reste, c'était un homme vulnérable. Toute sa vie était un show dont il ne pouvait jamais décrocher. Sa grande difficulté dans la vie, c'était de vivre avec Elvis tout en étant Elvis et sans que personne ne l'ait fait avant lui. Pour Madonna, c'est facile, y'avait Elvis avant elle, mais pour Elvis, y'avait personne avant. »

Et pour Martin Fontaine, la vie avec Elvis est-elle plus facile? Il me regarde droit dans les yeux comme au début quand il m'a annoncé qu'il était plus qu'un interprète, sauf que quelque chose a changé. Au lieu de lancer une phrase rationnelle et convenue, il prend le risque de se laisser guider par ses émotions.

« L'affaire avec Elvis, c'est que le monde refuse qu'il meure et disparaisse et si mon job à moi, si mon destin et ma mission sur Terre, c'est de le garder en vie pour eux, eh bien! c'est ce que je vais faire. Je ne suis rien qu'un interprète? So what! Quand je vois plus d'un million de personnes qui pleurent, qui sourient, qui ont du plaisir à s'imaginer que je suis Elvis, je me dis que je fais la job la plus cool au monde. »

Qu'on se passe le mot. Martin Fontaine n'a pas seulement repris du service chez Elvis, il s'est réconcilié avec lui.

ELVIS STORY, au Centre Bell, du 8 juillet au 6 août

LE CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE PRÉSENTE
À LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE 20, ST-CHARLES-BORROMÉE SUD, JOLIETTE

Une **DANGEREUSE** obsession
Un thriller policier

de Nigel J. Crisp
Traduction de David Szwarcbaum
Mise en scène de Jacques Rossi
avec
Raymond Cloutier
Myriam Poirier
Luc Chapdelaine

LES PRODUCTIONS
JEAN-BERNARD HÉBERT

DÈS LE 28 JUIN

FORAITS SOUPER-SPECTACLE
Informations :
www.ccultjoliette.qc.ca

BILLETTS AU 450-759-6202
WWW.CCULTJOLIETTE.QC.CA

514-790-1245
1-800-361-4593
ADMISSION.COM

Desjardins
Caisse populaire de Joliette

3410704A

RADIO / Patrick Masbourian

Le justicier remasqué

ISABELLE MASSÉ

La Revanche des nerdz pendant six ans, Flash depuis quatre ans, le gala des Gémeaux, il y a sept mois... Ces dernières années, on avait (un peu) oublié les côtés revendicateur et engagé de Patrick Masbourian. Oublié que les sujets sociopolitiques lui collaient plus à la peau que les potins de stars. Puis, surprise, le reporter de l'inoubliable *Fin du monde est à 7h* a pris place dans le siège de Marie-France Bazzo, qui vient de tirer sa révérence pour des cieux télévisés!

Depuis lundi, Masbourian anime, en effet, l'émission estivale *Pour la suite des choses*, sur la Première Chaîne de Radio-Canada, où logeait *Indicatif présent*. La tâche est colossale. Il n'a fallu à l'animateur qu'une émission pour s'en rendre compte. «Imaginez, je fais 40 entrevues par semaine!» lance-t-il.

L'épais dossier posé sur ses genoux, lors de son entretien avec *La Presse*, prouve qu'il ne chômera pas, jusqu'au mois d'août (soit jusqu'à l'arrivée de Christiane Charette en ondes). «Mettons que je n'irai pas à beaucoup de 5 à 7, cet été... C'est extrêmement exigeant. C'est un vrai job!»

Comme à «Bazzo», les sujets qu'il aborde sont souvent sérieux, mais toujours livrés de façon conviviale avec des chroniques joliment baptisées *Les Ex de Patrick*, *Le deux pour un*, *On n'arrête pas le progrès*, mais on devrait, *Pour voir plus vert*, *La Politique dans tous ses états* et *L'Heureux vin* (avec Jacques L'Heureux). «La radio me semble un médium rigide, juge la recrue. Mais je suis conscient que si on a fait



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Depuis lundi, Patrick Masbourian anime l'émission estivale *Pour la suite des choses*, sur la Première Chaîne de Radio-Canada.

appel à un jeune cave comme moi, c'est qu'on recherche une certaine souplesse.» Ainsi, un mot vaut désormais 1000 images pour Masbourian, avant tout réalisateur de métrages et reportages

voir aborder un sujet intéressant pendant 20 minutes à la télé? À *La Revanche des nerdz*, quand je recevais Gregory Charles, c'était pour parler d'un gadget pendant cinq minutes, puis de sa carrière

sais à la pollution minière en Europe de l'Est et aux réfugiés palestiniens en Syrie. Je traitais d'enjeux sociopolitiques. Ce que je n'ai pas eu la chance de faire vraiment depuis 15 ans. Là, ça me tente de régler le cas de (la prison de) Guantanamo, comme je l'ai fait lundi, à l'émission.»

La radio aurait un autre avantage de taille, selon l'animateur: «Je commence à devenir gros. Je vais enfin pouvoir vivre mon obésité tranquillement!»

Étonnant que celui qui a quitté *La Revanche des nerdz*, il y a quelques semaines, et qui

«Mettons que je n'irai pas à beaucoup de 5 à 7 cet été... C'est extrêmement exigeant. C'est un vrai job!»

télé, mais à qui on a, en quelque sorte, donné la chance de retourner aux sources, avec *Pour la suite des choses*. «Je suis excité comme un enfant. Quand vais-je pou-

voir aborder un sujet intéressant pendant 30 secondes. Quand j'ai fait *La Course autour du monde* à 20 ans, mon père a dit: mon fils a soif de justice, poursuit le grand garçon de 36 ans. Je m'intéres-

aspire à réaliser un premier long métrage (*Mourir c'est partir un peu*, en attente de financement) soit, encore cette saison, de l'équipe de la quotidienne culturelle *Flash!*

«J'aime beaucoup *Flash*. C'est une maudite belle émission. J'essaie de faire mon travail du mieux possible, mais ce serait mentir de dire que j'y suis totalement heureux. Je ne suis pas tout à fait moi-même à *Flash*. Mais je vais continuer avec plaisir. Je suis très lucide. Je me dis que je suis d'abord un communicateur à qui, parfois, on donne l'opportunité de passer son propre message, et à qui, d'autres fois, on impose un moule.»

De toute façon, il faut bien vivre! En quittant le loft de *La Revanche des nerdz*, Masbourian a mis une croix sur une sécurité financière. «Je vis maintenant sur ma marge de crédit. Je me suis acheté un scooter comme je pense vendre ma Saab!» dit l'animateur qui estime que les offres n'affluent pas. «Je n'ai pas été un des choyés de *La Fin du monde*, rappelle-t-il. Tout le monde est sorti de l'aventure en héritant d'une émission sur une chaîne généraliste.»

En acceptant les postes d'animation à la radio et la télé, comme ce fut le cas lors du dernier gala des Gémeaux, Masbourian veut montrer à tous qu'il est l'homme de plusieurs situations.

«Après la première de *Pour la suite des choses*, on a reçu des courriels disant que je suis sympathique en ondes. C'est la première fois que j'avais un tel compliment! Je suis un bon gars. J'en ai de l'amour à donner! Je ne fais pas que poser un regard incisif sur les choses!»

PARTONS!

VACANCES VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

Du 22 juin au 2 septembre

Théâtre Rougemont

Une comédie de Jeff Baron
Une traduction de Michel Tremblay
Une mise en scène de Jacques Rossi
Direction Jean-Bernard Hébert

Visites à monsieur **Green**

Une émouvante comédie humaine

Avec **Albert Millaire** et **Louis-Olivier Mauffette**

Présenté par BROME

(450) 469-1006 ou 1 888 666-3006 www.theatrederougemont.com

LÉGENDES FANTASTIQUES

Du créateur de CAVALIA, Normand Latourelle

«Une soirée mémorable, un défi énorme réussi avec brio.» La Presse

Osez une nuit magique!

Jusqu'au **26 août**

340 000 spectateurs séduits, 9^e édition
www.legendesfantastiques.com

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
1 800 265-5412

www.ovation.qc.ca

Unique au monde, Uniquement à Drummondville

Prix du Québec 2006

Textes de Normand Latourelle et Raoul Duguay
Mise en scène de Fernand Rainville
Musique de Michel Cusson

Théâtre **Le Patriote** du 16 juin au 26 août 2006 1 888 326-3655 www.theatrepatriote.com

Adaptation et mise en scène de Claude Maher
Texte original de Ray Cooney

avec **Claude Michaud · Michel Dumont**
Marie-Christine Perreault · Harry Standjofski
Julie Ménard · Manon Gauthier · Normand Lévesque

LIBRE ÉCHANGE

THÉÂTRE SAINTE-ADELE dès le 9 juin

BONSOIR ...elle est partie!

COMÉDIE de SAM BOBRICK

MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU

ADAPTATION : MICHEL FORGET

ANNETTE GARANT · BENOIT LANGLAIS · JEAN-PIERRE CHARTRAND · AGATHE LANCTÔT · CLAUDE LAROCHE

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

COMÉDIE de FRED CARMICHAEL

Pareils... pas pareils!

MISE EN SCÈNE : VINCENT BILODEAU

ADAPTATION ET MICHÉL FORGET ET VINCENT BILODEAU

NICO GAGNON · FRANCE PARENT · DIANE GARNEAU · ALAIN ZOUVI · MARIE-MICHAUD · BRIGITTE PAQUETTE · ANDRÉ LACOSTE

FAITEZ VOUS PLAISIR EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER SUR PLACE

RÉSERVATIONS : (450) 227-1389 (514) 990-7272 www.theatrestadele.ca

RÉSERVATIONS : (450) 227-8466 (514) 990-4343 www.theatrestsauveur.com

ARTS ET SPECTACLES

5 QUESTIONS À...

Marco Calliari

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

«Métalleux» réincarné en chansonnier italien, Marco Calliari se surprend encore du succès de son premier album solo, *Che la Vita*. Depuis son départ d'Anonymus, il se consacre entièrement à ce nouveau projet. Le fils d'immigrants italiens vient de lancer *Al Dente*, un DVD double. Avant d'amorcer une mini-tournée canadienne et européenne, il donne un concert demain à Lachine pour la fête du Canada.

Q Tu joues pour la fête du Canada, demain. Est-ce tabou pour un artiste québécois d'endosser cette fête?

R J'ignorais que mon concert était associé à la fête du Canada. Moi, je fais des chansons italiennes. Si on m'invite à la Saint-Jean ou à la fête du Canada, je vais accepter. Quand t'es immigrant, c'est le fun de conserver ta première culture et d'approprier la nouvelle. Je n'ai rien contre le Canada. J'aime le Canada. Mais je suis fier de ma province. Le

Québec est extrêmement unique. Sinon, je célèbre plus souvent la Saint-Jean que la fête du Canada. J'ai passé plus de 1er juillet à déménager qu'à fêter.

Q Ton récent DVD s'intitule *Al Dente*. Est-ce un clin d'œil aux clichés associés aux Italiens?

R Oui. (Rires) Des clichés comme la bouffe, la famille et l'accordéon, ça fait partie de la culture italienne. Il y en a dans mon DVD. Sur le premier disque, ma mère m'apprend à cuisiner mes premiers risottos et *cotolettes*. C'est très drôle, car je suis nul en cuisine. Mais le titre renvoie aussi à mon spectacle. Je le présente depuis trois ans et il est maintenant *al dente* — juste à point. Le premier disque contient mon concert filmé au Lion d'or. Sur le deuxième, on voit des extraits de ma tournée et du Rital Fest, mes trois clips et *Mi Ricordo*, une pièce de théâtre que j'ai coécrite sur l'immigration italienne.

Q En mars dernier, on apprenait ton départ du groupe métal Anonymus. Pourquoi le quitter après 17 ans de carrière?

R Je croyais pouvoir ralentir ma carrière solo cette année. Mais cet hiver, j'ai perdu le contrôle. Les demandes de spectacles n'arrêtaient pas. Les gars ont eu peur. Ils m'ont demandé de prendre une décision. Moi, je pensais avoir le temps de préparer avec eux le nouvel album. Mais je n'avais pas toute la disponibilité qu'ils me demandaient. Je ne voulais pas partir, mais eux ne voulaient pas que je continue comme ça. On se quitte en bons termes, sauf que ça reste difficile.

Q Crois-tu pouvoir percer le marché italien avec ta carrière solo?

R Le marché italien est très fermé. Il n'y a pas de juste milieu. Soit ton nom circule partout, soit ton nom n'est nulle part. J'ai plus d'espoir en France ou en Belgique. Eux voient la chanson italienne avec plus de spontanéité. Les Italiens sont blasés musicalement. *O Sole Mio*, ils l'ont entendue des millions de fois. Une nouvelle version ne les intéresse pas. Mais bon, je vais donner cet été quelques petits

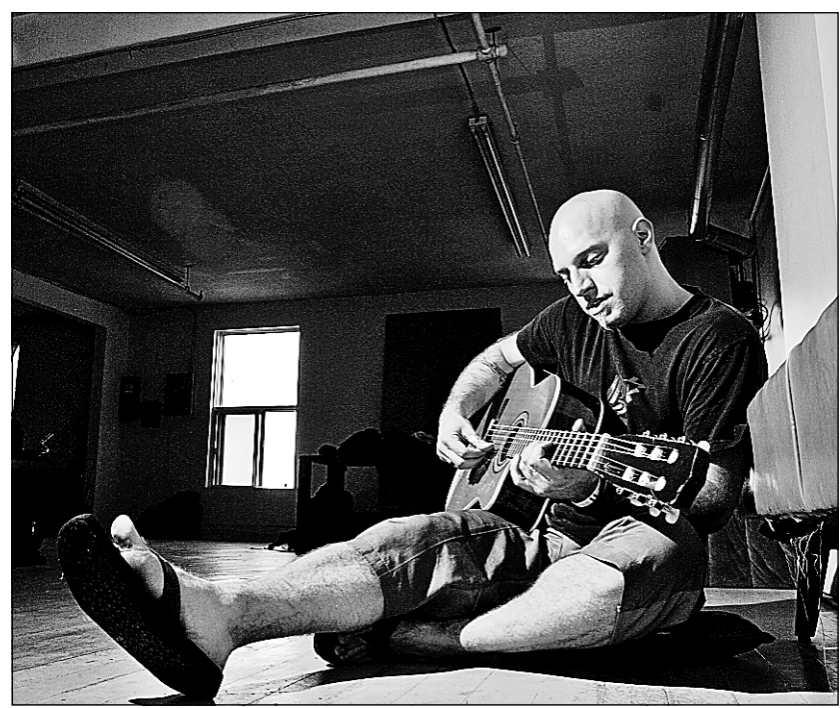


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Fils d'immigrants italiens, Marco Calliari vient de lancer *Al Dente*, son deuxième album solo.

concerts au Canada anglais, puis en Italie et en Belgique. On envisage une sortie de l'album là-bas.

Q Que prépares-tu pour ton nouveau disque?

R Les chansons seront des reprises italiennes, comme *Bella Ciao* et *O Sole Mio*. Je veux montrer aux gens que la musique italienne ne se limite pas à ce qu'on a entendu des mil-

lions de fois à la radio. L'album sort le 17 octobre. Ensuite, je vais lancer un nouvel album de compositions en 2007 ou 2008. Elles vont marier l'italien avec le français, l'espagnol et l'anglais.

Marco Calliari, concert gratuit demain, à 14h, au parc Stoney Point de Lachine; infos: <http://lachine.ville.montreal.qc.ca>

Desjardins
Caisse de Salaberry-de-Valleyfield

Vous présente

Un spectacle historique retraçant les événements qui ont marqué la région et le Québec de 1830 à aujourd'hui!

La belle histoire du Haut Saint-Laurent

du 14 juillet au 19 août 2006

Jean-Pierre Leduc (Manly, Watawatow) | Bernard Desranleau (Les Habits Jaunes) | Denise Biron (Les Miliady's) | Marie-Pierre Leduc et 12 autres comédiens

16 comédiens | 10 chansons originales | 30 tableaux | 180 personnages | Texte et mise en scène de Jean-Marc Larrue

Renseignements et réservations:
(450) 373-5794 / 1-800-842-5794
www.valspec.com

SALLE ALBERT-DUMOUCHEL
169 rue Champlain, Salaberry-de-Valleyfield

Patrimoine canadien | Canadian Heritage | Culture et communications Québec | Salaberry-de-Valleyfield Capitale régionale du Sud | LA PRESSE | L'Orléans

Humour Chansons

THÉÂTRE D'ÉTÉ À LAVAL

Après "Les Moines 1, 2, 3" acclamés par 200 000 personnes

Une nouvelle intrigue 100% nouveau!

Les Moines 4

Le Mystérieux Pèlerin
Une comédie de situation musicale de Serges Turbide

Participation spéciale de Sœur Angèle

5 juillet au 2 sept. 2006

Mercredi au samedi 20 h
Supplémentaires: Dimanches 16, 23 juillet, 13 août 14 h

Salle Climatisée

En collaboration avec Laval Théâtre Marcellin-Champagnat

SERGES TURBIDE - CLAUDE STEBEN
JEAN FABER - PAUL DION - MARIO LEJEUNE
Direction musicale: Guy Trudeau

Théâtre Marcellin-Champagnat du Collège Laval
275, rue Laval, Saint-Vincent-de-Paul, Laval
450 661-7714
www.theatremc.ca

FORAITS - GROUPES
1-877-945-7858
SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE
Menu: méchoui (514) 790-1245

NÉZET-SÉGUIN

Un autre tour du monde

CLAUDE GINGRAS

Yannick Nézet-Séguin terminait ces jours-ci un premier tour du monde englobant 20 orchestres. Après *Carmina Burana* comme premier concert du Centre Pierre-Charbonneau, le 21 juin, il s'envolait pour l'Angleterre diriger à Birmingham le 27. Il revient au Centre mercredi, inaugurera la saison du Festival de Lanaudière avec l'Orchestre Métropolitain le 8 juillet, y dirigera de nouveau le 28, puis entreprendra un deuxième tour du monde le 10 août à Stockholm.

Ce retour à l'Orchestre Philharmonique de la capitale de la Suède n'en est qu'un parmi tant d'autres. En effet, le jeune chef a été réinvité à Francfort, Rotterdam, Toulouse, Monte-Carlo et Sydney, aussi bien qu'à Toronto et d'autres villes canadiennes, dont Victoria, où il est principal chef invité.

À Toronto la saison prochaine, il dirigera l'Orchestre symphonique de Faust, de Gounod. Ce qui laisse songeur: pendant que l'opéra s'en va à la dérive à Montréal, un chef montréalais francophone va diriger un ouvrage français neuf fois à Toronto.

En opéra encore, Nézet-Séguin fera ses débuts au Liceu de Barcelone dans *La Voix humaine*, de Poulenc, et une rareté, *Le Portrait de Manon*, de Massenet. Autres débuts à signaler: l'Orchestre National de France (l'un des anciens orchestres de Dutoit), la Staatskapelle Dresden (l'un des plus vieux du monde), l'Orchestre Philharmonique de Londres et l'Orchestre de la Suisse romande. Il effectuera aussi une tournée en Allemagne et en Belgique avec l'Orchestre de la Radio de Stuttgart.

Au total, Nézet-Séguin remplira de nouveau quelque 20 engagements comme chef invité d'orchestres et de maisons d'opéra jusqu'en juillet de l'année prochaine, en plus de ses concerts comme titulaire de l'Orchestre Métropolitain.

ERRATUM

Un patriote de plus dans l'arbre de Madonna

À la suite de la publication de notre article hier sur les racines patriotes de Madonna, il a été porté à notre attention que la chanteuse compte un patriote dans sa généalogie. En plus d'être une descendante directe du patriote Jean-Baptiste Masse, on retrouve dans son arbre l'avocat et patriote Côme-Séraphin Cherrier. Sa sœur, Marie-Rosalie Cherrier, est la quatrième arrière-grand-mère de Madonna. Nous avions confondu hier cette Marie-Rosalie Cherrier avec sa tante, qui porte le même nom et qui est la mère de Louis-Joseph Papineau. Bref: Papineau est le cousin de la quatrième arrière-grand-mère de Madonna (ouf!)

- La Presse

jusqu'au 2 septembre

Renseignements et réservations
Sorel-Tracy et région: 450 743-8446
Sans frais: 1 877 2CHENAL (1 877 224-3625)
1645, chemin du Chenal-du-Moine, Ste-Anne-de-Sorel

«C'est fou, drôle, étourdissant et fort bien monté!»
Jean Beaunoyer, La Presse

Québec Crédit d'impôt spectacles Québec

AP 12 Association des producteurs de théâtre privé

Forfaits disponibles

Auteurs John Chapman et Dave Freeman
Mise en scène de Bernard Fortin

Une clé pour deux

Théâtre du Chenal-du-Moine

présenté en collaboration avec QIT-Fer et Titane inc. Le respect de l'environnement notre engagement.

Martin Larocque, Sylvia Gariépy, Jean Harvey, Nadia Drouin, Bernard Fortin et Nathalie Coupal

www.fcgm.qc.ca

Dès le 8 juin 2006

PARENTS À VIE 2

Une comédie de Bruno Marquis et Marylise Tremblay
Direction artistique Michel Laperrière • Mise en scène Richard Fréchette

LE RETOUR

Un site extraordinaire
Salle climatisée
Forfait souper-théâtre disponible

Comédiens
Sylvie-Catherine Beaudoin
Michel Daigle
David Savard
Brigitte Lafleur

À 30 minutes de Montréal, Autoroute 20 Ouest, Vaudreuil-Dorion, Pointe-des-Cascades

Le Théâtre des Cascades
(450) 455-8855 ■ 1 866 494-8855
www.theatredescascades.com

UNE COMÉDIE - CHOC ABSOLUMENT DÉLIÉRANTE!

THÉÂTRE des Hirondelles
ST-MATHIEU-DE-BELOEIL

POUR RIRE AUX LARMES! À 20 MIN DE MONTRÉAL!

SANS RANCUNE, AUCUNE!

Ghyslain Tremblay | Diane Lavallée
Yvan Benoit | Jennie-Anne Walker
Marie-Claude Michaud | Patrick Chouinard

Comédie de S. Bobrick et R. Clark • Traduction de Michel Forget
Mise en scène de Monique Duceppe

Dès le 9 juin pour tout l'été à 20h30

RÉSERVATIONS : (450) 446-2266
LIGNE SANS FRAIS : 1-866-542-2266
www.theatredeshirondelles.com

Forfait Souper-Théâtre
Prix de groupe - 10 pers. et +

boom 100.5fm
TAYLOR style & distribution
Québec Québec

Salle Climatisée

ARTS ET SPECTACLES

NOUVELLES DU DISQUE

Le frère d'Ivo

Un enregistrement de la Sonate en si mineur de Liszt sort chez Intrada sous la signature Pogorelich. Il ne s'agit pas du célèbre Ivo mais de son

obscur frère Lovro. Diverses pièces pour piano de Liszt complètent le disque. Lovro Pogorelich se produisit ici une fois: en 1994, à Concordia. Un autre enregistrement de la Sonate de Liszt vient de paraître: par Markus Groh, chez Avie, avec des versions pour piano seul du B.A.C.H. pour orgue et de la Totentanz pour piano et orchestre.

L'Équipe Spectra et Didier Morissonneau présentent directement de NEW YORK

LE PLUS PRESTIGIEUX BIG BAND DU MONDE



LE GLENN MILLER ORCHESTRA

EN SUPPLÉMENTAIRE LE 30 AOÛT

Au THÉÂTRE ST-DENIS Le 29 AOÛT à 20h

En première partie

Richard ABEL

TEL-SPEC (514) 790-1111 • 1 800 848-1594
www.tel-spec.com
Billetterie du Théâtre St-Denis, 1594, rue St-Denis, Mtl
Informations : (514) 849-4211
www.theatrestdenis.com

LA PRESSE 105.7 Le Rythme de Montréal CJAD 100.1 SPECTRA



LES CONCERTS OSM Loto-Québec



EN COLLABORATION AVEC LA PRESSE cyberpresse.ca



GRATUIT

GREGORY CHARLES, ANIMATEUR ET PORTE-PAROLE

JEAN-FRANÇOIS RIVEST, CHEF D'ORCHESTRE
LES CHŒURS DU NOUVEAU MONDE, ARTISTES INVITÉS

DRUMMONDVILLE JEUDI 6 JUILLET 20H30 MONDIAL DES CULTURES
MONTRÉAL MARDI 11 JUILLET 19H30 HÔPITAL DOUGLAS, VERDUN
MONTRÉAL JEUDI 27 JUILLET 19H30 PARC MAISONNEUVE



En cas d'intempéries, écoutez CITÉ RockDétente

BISTROT VINS D'ALSACE SUR PLACE



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



commanditaire en titre de l'OSM

Festival Mozart Plus

présenté par



« Amour ! Amour ! Amour !
Voilà l'âme du génie. »
Wolfgang Amadeus Mozart

BASILIQUE NOTRE-DAME



MERCREDI 5 JUILLET 19 H 30

Louis Lortie, chef d'orchestre et pianiste
Michaela Schuster, mezzo-soprano
• Mozart, « Ch'io mi scordi di te? - Non temer, amato bene », K. 505
• Mozart, Concerto pour piano n° 5, K. 175-382
• Wagner, Wesendonck Lieder
• Mozart, Concerto pour piano n° 25 en do majeur, K. 503



MERCREDI 12 JUILLET 19 H 30

Pinchas Zukerman, chef d'orchestre et altiste
Viviane Hagner, violoniste
Orchestre du Centre national des Arts
• Bach, Partita n° 2 pour violon seul en ré mineur BWV 1004, « Chaconne »
• Mozart, Sinfonia concertante en mi bémol majeur pour violon, alto et orchestre, K. 364 (320d)
• Brahms, Sérénade n° 2 en la majeur, opus 16



MERCREDI 19 JUILLET 19 H 30

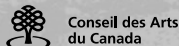
Jacques Lacombe, chef d'orchestre
Scott St. John, violoniste
• Mozart, Symphonie n° 35, K. 385, « Haffner »
• Schubert, Rondo en la majeur pour violon et cordes, D.438
• Sarasate, Zigeunerweisen
• Moussorgski, Tableaux d'une exposition (orchestration Ravel)

NOUVEAU !

Pour souligner le 250^e anniversaire de Mozart, vous êtes conviés à prolonger votre soirée en assistant à un concert intime de musique de chambre d'environ 30 minutes et ce, sans frais supplémentaires.

Billets simples à partir de 15 \$
Abonnement 6 concerts à partir de 76,50 \$
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

T. (514) 842-9951
www.osm.ca



... la passion des jardins

passion

Quais du Vieux-Port de Montréal

Plus de 45 jardins à découvrir

L'événement rassembleur des grandes tendances dans l'art des jardins et de l'horticulture!

« Flora Montréal : Un incontournable cet été »

Larry Hodgson, LE SOLEIL

« Les amateurs de jardins en auront plein les yeux »

Pierre Gingras, LA PRESSE

« L'audace est au rendez-vous »

Carolyne Parent, LE DEVOIR

« Complètement impressionnée, c'est de toute beauté! »

Pauline Martin, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

« Les Garden Lounges : les plus belles terrasses de Montréal »
Anick Dumontet, SALUT BONJOUR, TVA

INTERNATIONAL Flora

MONTRÉAL 2006

Du 16 juin au 9 octobre

Du lundi au jeudi
10h à 18h
la billetterie ferme à 17h

Du vendredi au dimanche
10h à 20h
la billetterie ferme à 19h



Au pied de la rue McGill

Tarification

	Lundi au jeudi	Vendredi au dimanche
• Adultes	12,50\$	14,50\$
• Aînés / étudiants	10,50\$	12,50\$
• Enfants (6 à 11 ans)	5,00\$	7,00\$
• Enfants (5 ans et moins)	gratuit	gratuit
• Famille / Passeport de saison	30,00\$	30,00\$

Tarifs de groupe disponibles 1-866-55-FLORA

Billetterie : www.tel-spec.com 514-790-1111 ou 1-800-848-1594

www.floramontreal.ca



ARTS ET SPECTACLES

LE MONDIAL CHORAL / Bauchklang

De ventre à oreilles

VIOLAINE BALLIVY

Il s'agit sans doute du choix le plus audacieux de la programmation du Mondial choral de Laval. Tout en cordes vocales et en micros, le groupe autrichien Bauchklang est un cas à part — voire bizarre avec sa musique aux accents électroniques qu'il produit sans jamais toucher à un instrument de musique. Il y a quatre ans, la critique québécoise avait craqué pour lui. Ce soir, il devra prouver qu'une fois la surprise passée, l'engouement persiste.

Du nombril aux oreilles: Bauchklang signifie en allemand «sons du ventre». C'est là que les six chanteurs vont puiser tous les bruits et les rythmes surprenants qu'ils utilisent pour produire les harmonies aussi riches que complexes de leur «groove vocal», un «trompe-l'ouïe» pour l'auditeur non averti.

À eux seuls, le meneur, les bassistes, les percussionnistes et la «boîte de rythmes» humaine, ils couvrent si bien l'environnement sonore qu'on les imagine trois, quatre, voire cinq fois plus nombreux qu'ils ne le sont. On les croit même parfois accompagnés de guitares, de batterie ou d'un DJ avec sa plaque tournante. Nenni. C'est bien *a capella* qu'ils font de la musique électronique.



PHOTO FOURNIE PAR LE MONDIAL CHORALE

Bauchklang, qui signifie en allemand «sons du ventre», est un groupe de musique électronique... sans instruments et sans table tournante. Tous les membres du groupe chantent *a capella*.

«La moitié des gens qui nous entendent pour la première fois croient que nous sommes un groupe traditionnel, dit Andreas Fraenzl, la voix dominante du sextuor, joint à Vienne. Ils ne nous croient pas quand on leur dit que notre voix est notre seul instrument.»

Ce soir, la formation — amputée exceptionnellement d'un membre — renoue avec le public québécois qui l'avait adorée lors

de son premier passage en 2002. «Étonnant» «époustouflant», «hallucinant», plusieurs critiques en avaient fait leur coup de cœur du Festival d'été de Québec alors qu'à Montréal, trois spectacles s'étaient ajoutés à l'improviste après le succès remporté par le premier — et unique — concert initialement prévu.

Depuis, ces oiseaux rares veulent confirmer qu'ils sont d'avantage qu'un phénomène de mode

auquel on ne consacre qu'une oreille curieuse. Bauchklang a accouché au début de l'année de son deuxième album, *Many People*, frère cadet de *Jamzero*. Nouveaux textes et nouveaux sons, les lointaines influences africaines et reggae des premiers jours ont

«C'est vraiment très particulier de pouvoir faire danser une foule dans un bar avec la seule force de ses cordes vocales. C'est un contact beaucoup plus vrai que celui qu'un DJ peut établir.»

été passablement gommées pour laisser encore plus de place à l'influence de la musique hip hop. Les instruments de musique, eux, brillent toujours par leur absence.

«C'est ce qui fait notre unicité», dit Andreas Fraenzl, qui écarte, presque dédaigneux, tout changement. «On ne peut pas se priver de notre principale caractéristique. Et puis, on arrive très bien tout seul à préparer quelque chose de très complet. On n'a pas

besoin d'ajouts.» Après tout, s'il l'avait voulu, le groupe aurait pu emprunter une voie plus conventionnelle il y a longtemps: chacun maîtrise un instrument de musique appris au conservatoire de Vienne. C'est d'ailleurs là qu'ils se sont rencontrés et qu'ils ont eu l'idée, poussés par un professeur, d'explorer les limites de la galaxie Chorale.

Leur première prestation dans un bar underground a eu l'effet d'un déclic, se rappelle Andreas Fraenzl. «C'est vraiment très particulier de pouvoir faire danser une foule dans un bar avec la seule force de ses cordes vocales. C'est un contact beaucoup plus vrai que celui qu'un DJ peut établir.»

En studio, la formation se permet de tricher un poil en doublant quelques pistes.

Mais sur scène ce soir, les chansons seront présentées dans leur version la plus dépouillée, et l'on se permettra à peine de moduler la vitesse et le volume des micros. Bauchklang veut garder un lien «pur et direct» avec son public. Entre son ventre et vos oreilles.

Bauchklang, ce soir, 20h, sur la scène extérieure du Mondial choral de Laval, 475 boul. de l'Avenir. Gratuit.

EN GRANDE PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE présente

En collaboration avec
SSQ Groupe financier

Un spectacle de trapèze exceptionnel et unique!
« (...) plus qu'un spectacle, c'est une expérience, unique et excitante. »
Le Figaro, FRANCE

Ola Kala
Le rêve de voler

Dès le 25 juillet 2006

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Visitez le www.forfaitsquebec.com pour en savoir plus sur nos forfaits hébergement et spectacle.

Une production des ARTS SAUTS (France)

Canada Québec Montréal MAIRIE DE PARIS

Didier Morissonneau et l'Équipe Spectra présentent

DE RETOUR À MONTRÉAL!

Air Supply

All Out of Love
Lost in Love
Every Woman in the World
The One That You Love
Sweet Dreams
Making Love Out of Nothing at All
Even the Nights Are Better
Here I Am
The Power of Love (You Are My Lady)
I Want to Give It All
Now And Forever
Young Love
Two Less Lonely People in the World

UN SOIR SEULEMENT! 10 août, 20 h • Théâtre St-Denis 1

BILLETTERIE : TEL-SPEC
(514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com

LA PRESSE 92.5 105.7

LA CLIQUE

« La Clique est une expérience envoûtante, un retour à des influences underground et vaudevillesques... Pas facile de revenir à la vie «normale» après La Clique... »
— Sylvie St-Jacques, La Presse

« J'ai perdu le souffle par moments, j'ai hurlé, c'est trippant, faut y aller en gang, profitez-en! »
— Nathalie Pelletier, CKOI FM

« C'est très sexy... on est ébloui (par) des moments de beauté. »
— Véronique Moreau, Radio-Canada

« La Clique est un spectacle trop hilarant, original et débridé... une expérience hors du commun. »
— Pascale Lévesque, Journal de Montréal

23 juin au 30 juillet
Le Loft du Musée Juste pour rire

Billetterie Juste pour rire Visa (514) 845-2322
Admission (514) 790-1245 — www.admission.com
Produit en association avec Spiegeltent Productions

Info Rire Bell
www.hahaha.com
514 790-HAHA

Québec Canada LA PRESSE VISA LOTO QUÉBEC Bell

FESTIVAL Juste pour rire en association avec Bleu

DISQUES

Le Mondial en musique

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Le Mondial de soccer n'est pas qu'un fantastique rendez-vous sportif où convergent toutes les nations du monde — ou presque. C'est aussi une redoutable machine de marketing. Or, la FIFA a pensé à tous les détails: après les 45 minutes de la première mi-temps, pendant qu'un Don Cherry argentin s'emporte sur la performance et que vous vous soulagez de quelques Buds, que peut la grande organisation du football pour garder votre attention captive? C'est bien cela: vous inviter à écouter de la musique de Mondial.

Des quelques albums marqués (ou non) du sceau *Official Licensed Product* du Mondial 2006 se trouve souvent le pire, rarement le meilleur. Commençons par le plus divertissant: *Goleo VI presents his 2006 FIFA World Cup Hits*. Goleo VI, bien sûr, le sympathique lion qui joue la mascotte de ce Mondial, qui aime danser sur des tubes pop électroniques de par le monde.

À la première écoute, on se demande si cet album ne s'adresse pas justement aux enfants... Le Français Bob Sinclar recrute un Gary «Nesta» Pine le temps d'un ritournelle dance assez efficace, mais bien inoffensive, intitulée *Love Generation*. Par la suite, ça va de l'étrange au stupéfiant: un

fameux riddim dancehall jamaïcain détourné par Lumidee & Fatman Scoop, qui ont volé un refrain à Whitney Houston; un pastiche de Prodigy rebaptisé British Intelligence crie *It's All About Football*; les Soca Warriors (le groupe préfabriqué pour l'hymne trini, pas l'escouade caribéenne) qui... chantent du hip hop en liftant *Bittersweet Symphony* de The Verve. Reste d'intéressante, cette rencontre du clan Marley — Damian, Stephen, Ziggy et papa — pour une reprise de *Could You Be Loved*. À défaut d'être bon, c'est amusant.

Mais il y a pire. *Voices From the FIFA World Cup* est un ramassis de vieilles chansons pop agrémenté de titres



exclusifs à la compétition — Il Divo, en duo avec Toni Braxton, interprétant l'hymne officiel du Mondial, et un étrange duo Herbert Grönemeyer et Amadou & Mariam! Entre ces deux chansons, les *Your Song* d'Elton John, *Hero* de Mariah Carey, *One Moment in Time* de Whitney Houston (n'avait-elle pas été composée pour des Jeux olympiques, celle-là?), Kelly Clarkson, Rod Stewart, Barbra Streisand, Savage Garden et même notre Céline, en duo avec Il Divo.

Il existe aussi deux agréables com-

pilations, parues chez Warner, *Play Brazil* et *Play Africa*, qui ont peu à voir avec le foot, mais qui proposent de bons titres d'artistes du Brésil et de l'Afrique, avec une pochette montrant le ballon rond qui se dirige inéluctablement vers le fond du filet adverse. Bon entracte!

ARTISTES VARIÉS
Voices From the FIFA World Cup
★★
Sycos Music/Sony-BMG

ARTISTES VARIÉS
Goleo VI presents his
2006 FIFA World Cup Hits
★★½
Universal

ARTISTES VARIÉS
Play Brazil
★★★½
WEA

ARTISTES VARIÉS
Play Africa
★★★½
WEA

INCROYABLE MAIS VRAI!

À LA DEMANDE GÉNÉRALE

Cavalia

DE RETOUR À LAVAL

DÈS LE 26 SEPTEMBRE

Billets en vente samedi le 1^{er} juillet

SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC

CENTROPOLIS

Autoroute 15, angle St-Martin, Laval

WWW.CAVALIA.NET

1-866-999-8111

ARTS ET SPECTACLES

ARTS VISUELS / *Paysages éphémères*

Manifestation écolo

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

Vélos bleus, mobilier vert, grands miroirs, l'avenue du Mont-Royal prend ses couleurs d'été. Son panorama estival, éphémère. D'où ces *Paysages éphémères*, nom de l'événement qui chapeaute les cinq interventions d'art et de design urbain, entre le métro Mont-Royal et la rue Cartier.

Vous rappelez-vous des chaises géantes, l'an dernier, à la sortie du métro? C'était pour la première de *Paysages éphémères*. Pour sa deuxième mouture, la manifestation poursuit dans la même veine ludique et démesurée, avec une note un brin plus écolo. À l'instar de l'arbre déraciné — un vrai —, posé à la place des immenses chaises.

«Il y a un engagement à l'arbre en ville. C'est devenu la thématique, reconnaît Michel Depatie, le directeur artistique, mais c'est fortuit. Ce qu'on veut, c'est surprendre le passant, proposer un moment d'arrêt pour voir la ville autrement.»

Voir la ville autrement. Littéralement, c'est ce qu'offre *BinOcle*, 10 paires de lunettes d'approche, vertes, dispersées un peu partout. Aussi inhabituel soit-il, le geste de coller les yeux sur l'appareil amène à fixer un détail pourtant familier. Si familier qu'on ne le remarque plus.

«On veut rompre la monotonie, arrêter une course, dit Godefroy Meyer, un des quatre concepteurs de *BinOcle*. Les gens sont mécaniques, se déplacent avec un itinéraire à respecter. On espère rouvrir les yeux.»

Meyer en veut à ce manque de civisme généralisé qui fait qu'on n'est plus prompt à porter secours lorsqu'on est témoin d'un accident.

Avec *BinOcle*, cet architecte ne tient pas ainsi à ce qu'on se mette à admirer l'environnement bâti. Ni à s'épier entre nous.

Il voit dans ces lunettes urbaines un projet davantage rassembleur, qui incite à la communication. Des inconnus feront connaissance, croit-il.

L'arbre dans tout ça? Il est très présent dans trois projets. Au parc de la rue Cartier, *Réflexions végétales*, du groupe Catalyse urbaine, multiplie, avec des miroirs au pied d'arbres, la présence de feuillages et de ramures.

« Ce qu'on veut, c'est surprendre le passant, proposer un moment d'arrêt pour voir la ville autrement. »

Bécik Bleu, d'Espace Drar, propose une balade en vélo en invitant à porter un oeil à la végétation. Pour ce faire, un ruban bleu autour des troncs rehausse la présence de chaque arbre.

Puis, bien sûr, il y a cet arbre à la verticale. «C'est un arbre que j'ai trouvé. Il a probablement été déraciné par le vent», dit, rassurante, Catherine K. Laflamme. L'oeuvre *Un arbre, un contrat* est d'elle, et de son frère.

Peint en or, accompagné d'un texte sans équivoque de Frédéric Back («Ce monde n'est pas exclusivement la terre des hommes»), le végétal se présente comme une jambe en plâtre à signer. Les passants sont invités à adhérer au propos du cinéaste en apposant leurs noms.



PHOTO ROBERT MAILLOUX. LA PRESSE

Dans *Un arbre, un contrat*, les passants, sont invités à signer un «contrat d'engagement envers la nature», préparé par le cinéaste Frédéric Back.

«C'est un contrat symbolique, dit Catherine Laflamme. On veut rappeler que les arbres étaient là avant nous. Qu'on a pris leur place.»

L'arbre, pour elle, est précieux, d'où son côté doré. Et elle tenait à lancer un doux rappel, pas un cri d'alarme, agressif. Dans ce cas, c'est Richard Desjardins qui aurait rédigé le contrat, pas Back. Et l'arbre aurait été rouge.

Concluants, ces deuxièmes *Paysages éphémères*? Si on les juge selon la participation des gens, certainement. Comme les chaises l'an dernier, l'arbre déraciné, bien noirci, est déjà fort populaire. Les binocles et vélos devraient l'être aussi. Faut-il que ce soit le seul critère du fait qu'on est dans l'espace public?

La cinquième intervention, (*parenthèse*) de Justin Dubé et Hubert Pelletier, serait alors un échec: la plupart des passants

la contournent comme un échafaudage. Pourtant, ce corridor, dont l'extérieur est recouvert de miroirs, questionne avec soin la réalité piétonnière.

L'affaire n'est pas si inusitée, mais elle offre cette ambiguïté dont on ne sait que faire. Comme les binocles, elle est un peu ludique, un peu pernicieuse. Ce sont les deux seules propositions qui ne se contentent pas du premier niveau gentiment acceptable de tous. Heureusement.

PARTONSI!

VACANCES VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

UN ÉVÉNEMENT EXTÉRIEUR À POINTE-À-CALLIÈRE
POUR TOUTE LA FAMILLE www.pocmusee.qc.ca

LE RENDEZ-VOUS DES CULTURES 1-2

UNE FÊTE PLEINE DE RHYTHMES ET DE SAVEURS

JUILLET GRATUIT

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150

Canada

3400283A 3408525

1^{ers} Outgames mondiaux
Montréal 2006

Cérémonie d'ouverture.

Diane Dufresne
k.d. lang
Sylvie Desgroseilliers
Jonas
Deborah Cox
Martha Wash

Samedi 29 juillet 2006
Dès 19 h 30

Avec la participation du
CIRQUE DU SOLEIL.
Et plusieurs autres surprises!

Assistez à ce spectacle grandiose au Stade olympique où Mark Tewksbury et Martina Navratilova donneront le coup d'envoi des 1^{ers} Outgames mondiaux. Ayant pour thème le cerde, symbole d'harmonie et symbole olympien, cette production intégrera musique, chanson, danse, chœurs et numéros de cirque.

Les prestations des artistes s'y mêleront pour faire de cette ouverture une fête éblouissante de la diversité et haute en couleur! La magie et le spectaculaire seront au rendez-vous!

PROFITEZ D'UN RABAIS DE 10 %
À L'ACHAT DU BILLET COMBO
POUR LES DEUX CÉRÉMONIES!

Achetez vos billets!
Soyez des nôtres!

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM



Du 26 juillet au 5 août 2006
www.montreal2006.org

1^{ers} Outgames mondiaux
Montréal 2006

GLISA

Canada Québec Montréal Radio-Canada Montréal

Partenaires Média: CMO, O2, 95.9 FM, 95.9 FM

LA PRESSE

Partenaires: Bell, DTS, CGI, STM, SOLOTECH, VIA Rail Canada, AIR CANADA, Montréal, FUGUES

Participez au concours
La vraie nature du blues

EN COLLABORATION AVEC LA PRESSE

et vous pourriez gagner un week-end à Tremblant!

FESTIVAL INTERNATIONAL DU BLUES DE TREMBLANT
150 CONCERTS GRATUITS DU 7 AU 16 JUILLET

La vraie nature du blues

Rempissez ce bulletin de participation, répondez correctement à la question et postez-le à: Concours «La vraie nature du blues», La Presse, C.P. 11618, Succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5W5

Nommez un artiste présent au Festival international du blues de Tremblant 2006:

Nom: _____
Prénom: _____
Adresse: _____
App.: _____
Ville: _____
Province: _____ Code postal: _____
Courriel: _____

Le bulletin de participation sera publié dans La Presse les 27, 30 juin, 2, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 11 juillet 2006. Tirage le 18 juillet 2006. Règlement du concours disponible à La Presse et sur le site tremblant.ca/blues/concours/lapresse. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Valeur totale approximative des prix offerts: 4 000 \$. Programmation complète du Festival sur tremblant.ca/blues.

RÉSERVEZ VOTRE SÉJOUR tremblant.ca | 1 866 678-7179

ARTS ET SPECTACLES

COLONNE DE SONS

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Une rubrique qui pleure ses Boys

BECK VIRE RAP

Beck prépare un virage rap pour son prochain album. La suite de *Guerro* devrait paraître cet automne. C'est son réalisateur Nigel Godrich (Radiohead) qui l'aurait convaincu d'emprunter cette direction. Et à en juger par leur travail acharné, le résultat risque de plaire. Le duo travaille depuis plus de deux ans en studio. Plus de 40 pièces ont été enregistrées, et il reste à choisir lesquelles conserver. La pochette, elle, est déjà complétée. Ou presque. Il s'agit d'un petit cours d'art plastique : un livret vierge avec des autocollants inclus séparément. On les assemble selon son goût. Beck renoue aussi avec le réalisateur Michel Gondry (Björk, White Stripes). Le Français prépare le clip du premier extrait, *Cell Phone's Dead*. Par ailleurs, Beck célébrera le 10^e anniversaire d'*Odelay*, son premier album. *Odelay* sera réédité en disque double, avec plusieurs raretés et remixages signés notamment par Aphex Twin et Dust Brothers.



Le chanteur Beck aux Grammy Awards.

AFP PHOTO, LUCYNICHOLSON

KEVIN QUITTE SES BOYS

Les Backstreet Boys pleurent Kevin Richardson. La figure archétypique du grand frère au regard rassurant quitte ses Boys. Un départ « difficile mais nécessaire pour passer à autre chose », affirme-t-il solennellement. Il laisse ses quatre comparses dans le désarroi. Nick-la-coqueluche, devenu Nick arrêté pour ivresse au volant et escarmouche dans un bar de Miami. AJ-le-dur-à-cuire, dont un éclair de lucidité a sûrement contribué à sa chute dans « l'enfer de la drogue » — un préalable pour tout groupe aspirant à une musicographie. Brian-le-rigolo au charme qui s'épuise. Et Howie-le-cœur-tendre qui reste... Howie-le-cœur-tendre. Après une absence de quatre ans, les Boys avaient réussi leur retour l'an dernier. Avec un titre d'album digne des plus grands moments du marketing : *Never Gone*. Comme quoi on ne se débarrassera jamais d'eux. Et la prophétie tient toujours. Les Boys s'accrochent. Malgré le départ de leur phare spirituel, ils retournent en studio pour enregistrer un nouvel album. Et regarnir leurs REER.

JAY-Z RESSUSCITÉ

L'entrepreneur du *bling-bling* redevient le rappeur du *bling-bling*. Jay-Z s'était retiré en 2003 pour consacrer plus de temps à sa compagnie Def Jam. Mais le PDG s'ennuie du rappeur. Jay-Z est remonté sur scène dimanche dernier à New York pour commémorer le 10^e anniversaire de *Reasonable Doubt*, son premier disque. Il envisage maintenant un retour. Pas pour lui, bien sûr. Plutôt par altruisme, pour sauver le hip hop. « Pour rester en santé, l'industrie nécessite de grands albums et de grands événements. Sous cet angle, je crois qu'un nouvel album est requis », observe-t-il. Mais pour pondre d'autre succès, Jay-Z souffre désormais d'un lourd handicap. Il perd une de ses muses préférées : le champagne Cristal. Jay-Z boycotte la marque depuis les commentaires jugés « racistes » de son président Frédéric Rouzaud. Questionné par *The Economist* sur les allusions répétées à Cristal dans le hip hop, il a répondu « trouver la chose curieuse mais rester serein ». Puis au sujet de l'impact sur l'image de sa marque, il a ajouté : « Que pouvons-nous faire? ».

LU

« Je craignais devoir porter un habit orange de prisonnier. Mais on me laisse mettre ce qui me plaît. Je vais m'habiller chic — ma tenue aura de la gueule. »

— Boy George, alias George O'Dowd, soulagé des conditions vestimentaires de sa peine. Un juge new-yorkais l'a condamné à cinq jours de travaux communautaires pour avoir simulé un cambriolage chez lui. La star déchue voulait purger sa peine en organisant des ateliers de mode. Mais sa conception de la justice punitive n'a pas été retenue. Pendant ce temps, son ancien groupe, Culture Club, se reforme et cherche un nouveau chanteur.

SOURCES: ROLLINGSTONE.COM, NME.COM, SPIN.COM, BBC.CO.UK

Boy George
AFP PHOTO, STAN HONDA



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

OTMC prépare la sortie de son album, *Sincérité volontaire*. Dix ans après l'avènement de Dubmatique dans le paysage musical québécois, l'ancien membre du groupe de hip hop considère que le Québec n'est toujours pas une terre fertile pour ce type de musique. « On est en train d'étouffer une nouvelle génération d'artistes », déplore-t-il.

HIP HOP OTMC

La force de renaître

CHANTAL GUY

« Après Dubmatique et l'album de Jérôme Philippe, j'étais en *stand by*, j'étais comme un peu mort. Pour moi, cet album, c'est tout simplement renaître. »

Avec *Sincérité volontaire*, OTMC — de son vrai nom Ousmane Traoré — se lance dans l'aventure solo, un peu plus d'un an après son comparse Jérôme Philippe (alias Disoul). Il y a une dizaine d'années, les deux gars, avec DJ Choice, ont fait office de pionniers du hip hop au Québec en créant le groupe Dubmatique. Leur premier album, *La Force de comprendre*, paru en 1996, s'est vendu à plus de 125 000 exemplaires.

Passer de pionnier à jeune premier n'est pas chose facile, c'est certain. Plusieurs des textes de *Sincérité volontaire* sont teintés par le doute, le besoin d'y croire encore, le découragement et l'espoir. Il aura fallu à OTMC faire le deuil de Dubmatique, ce dont il parle aisément en entrevue, sachant qu'avant de faire sa marque tout seul, on lui rappellera sans cesse son passé au sein du groupe. Mais lâcher prise a du bon, semble-t-il. « Je n'avais pas vraiment de stress comme ce l'était devenu avec Dubmatique. Pour suivre le succès, il fallait faire un deuxième, puis un troisième album. Avec celui-ci, je me suis dit que je devais n'en faire qu'un, alors il fallait que ce soit le bon, il fallait que je me fasse plaisir. » Un album où le hip hop domine, certes, mais en bonne compagnie : soul, rock, dance, funk, ça se mélange musicalement pour donner un ton très pop et accessible au public.

La réalisation lui aura pris un peu plus d'un an, avec Albert Chambers et une équipe d'amis, à la manière indépendante puisqu'ils ont mis sur pied la compagnie de production Mégaphonie. Une équipe très jeune et enthousiaste qui papillonne autour d'OTMC pendant toute la durée de cette entrevue — c'en est étourdissant. De son expérience dans le showbiz, le chanteur dit avoir appris qu'il faut avant tout savoir bien s'entourer. L'importance des amis, de l'amour et de la famille revient dans ses chansons, comme *Peuples de la terre*. Sa vie a bien changé depuis les

tournées en Europe avec Dubmatique et lorsqu'on lui demande ce qu'il a fait pendant son absence, il répond, tout sourire : « Deux beaux enfants! » Deux filles, en fait, de 5 et 1 an.

Pour les femmes

D'ailleurs, il ne cache pas que le public cible de cet album est les femmes, lui qui baigne dans un environnement féminin. Le *timing* est bon : dernièrement, tout le Québec en émoi débattait de la vulgarité machiste de groupes rap comme Black Taboo. Il n'y a vraiment rien de cela sur *Sincérité volontaire*, bien au contraire. L'une des meilleures pièces de l'album, qui a tout pour devenir un tube d'été, *Fannm Mwen* (*Nos femmes*, en créole) rend hommage à la moitié féminine de l'humanité — qui

« Je trouve qu'on est revenu 10 ans en arrière. Les radios commerciales hésitent encore à diffuser du rap. »

serait meilleure si elle était dirigée par des femmes en tailleurs, dit-il — ainsi qu'à... Janette Bertrand! Une autre pièce, *Petite Déesse* critique l'hypersexualisation des filles. Alors, que pense le pionnier de la tendance gangstarap à saveur porno?

« Je trouve que les jeunes groupes font un peu n'importe quoi. Je ne vis pas la réalité de ces gens-là, j'ai deux enfants et une femme à la maison! Le rap, ce qui va être capté tout de suite, c'est le message et pour moi, c'est vraiment essentiel. Les textes, c'est la religion, la bible dans le rap. Peut-être que dans les ghettos aux États-Unis, il y a ce discours, mais on est au Québec ici, les filles on ne les appelle pas *bitches* dans la rue et on ne leur donne pas 5\$ pour une passe. Je pense que ces groupes tentent de reproduire ça ici. Ça fait scandale parce que ce discours ne nous appartient pas au Québec. Ici, on préfère parler d'égalité, de liberté d'expression ou de multiculturalisme. Ils ne sont pas sur le bon terrain de jeu. »

Avec raison, il déplore qu'on n'aborde le hip hop dans les médias que dans ce contexte négatif, et s'il y a une chose qui le décourage bien plus que ce scandale, c'est à quel point ce genre musical piétine encore dans le paysage québécois, où la relève peine à se faire entendre. Rappelons que Dubmatique a déjà remporté le Félix de l'album « rock alternatif » faute d'une catégorie hip hop... « Je trouve qu'on est revenu 10 ans en arrière. Les radios commerciales hésitent encore à diffuser du rap. Pourtant, après nous, il y a eu Muzion, Loco Locass, K-Marco... Mais on met tout dans le même sac et j'ai l'impression que je vais encore devoir me battre avec cet album-là. »

Pour cette raison, il pense au marché français, là où le hip hop est une mouvance forte et reconnue. Car, il l'avoue, être musicien au Québec n'est pas facile — et quand on pense que même Pierre Lapointe critique les radios commerciales, on devine ce que cela doit être comme difficulté pour le rap, encore considéré comme underground. « Ils sont vraiment en train d'étouffer une nouvelle génération d'artistes. Je ne sais pas ce qui se passe avec les radios, on dirait qu'elles attendent encore le groupe rap qui va marcher. Mais tout ce qu'il faut est de passer la bonne tune... Et j'espère que j'ai les bonnes sur mon album! Je ne m'attends pas à en vendre 100 000, la priorité, c'est d'éviter d'être écrasé. Je trouve qu'il y a urgence pour les artistes d'ici car dans les prochaines années, les radios auront fait leur choix — elles sont toutes déjà pop rock — et si on n'entre pas dans leurs créneaux, ce sera bye bye la musique! »

Heureux d'être de retour dans la ronde promotionnelle, OTMC nous serre la main avant d'aligner d'autres entrevues. Le soir même, tous ceux qui croient en lui étaient au Tap Room pour le lancement officiel de *Sincérité volontaire*. Et c'est sûrement sa volonté et sa sincérité qui le ramèneront au devant de la scène... et quelques bonnes *tunes*, évidemment!

Sincérité Volontaire de OTMC sera en magasin le 11 juillet.
www.otmc-lesite.com.

GM Canada
General Motors présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec
ALCAN



RYTHMES HYATT REGENCY MONTRÉAL

LA PRESSE



THE COMMODORES

UNE INVITATION À DANSER
DANS UNE AMBIANCE SURVOLTÉE!

MÉTROPOLIS
6 JUILLET, 20 H 30

BILLETS :

À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL EN PERSONNE :
Spectrum de Montréal
318, Rue Sainte-Catherine Ouest

TICKETPRO
www.ticketpro.ca
(514) 908-9090

Info Jazz Bell
514 871-1881 1888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / Albert Millaire

La vie continue...

JEAN BEAUNOYER

Qu'on se rassure. À 71 ans, Albert Millaire n'a pas changé. Il est toujours rebelle, têtu, conscient de sa valeur et de ses moyens, et il est surtout en parfaite santé. Fini, passé, oublié ce cancer de l'œsophage qui aurait pu lui être fatal en l'an 2000. Il interprète le rôle de monsieur Green dans la pièce de Jeff Baron tout l'été au théâtre de Rougemont et doit porter une vieille perruque grise pour interpréter ce personnage de 86 ans, Albert Millaire n'ayant pas encore de cheveux blancs.

Ce comédien qui a marqué l'histoire de la télévision québécoise, en incarnant d'Iberville et Sir Wilfrid Laurier notamment, a été oublié ces dernières années par le petit écran. Quelques années à Stratford, en Ontario, et un cancer ont laissé croire à plusieurs qu'Albert Millaire ne faisait plus partie du paysage québécois ou qu'il avait fait le tour de son jardin, découvert ou désintéressé. En vérité, il n'en est rien. Il ne m'en a rien dit, sûrement par fierté, mais je crois qu'il a beaucoup souffert de cette désaffection des gens du milieu.

« Je sais que je suis dans l'imaginaire populaire, dit-il, mais je ne joue pas à la télé. Mais bon! J'ai fait partie d'une génération de comédiens qui a eu le meilleur de la télé avec les téléthéâtres, de grandes séries, de remarquables téléromans et des concerts. En fait,

la télévision ne s'est jamais définie et elle ressemble aujourd'hui à des pages jaunes internationales. »

Albert Millaire n'est pas amer. Peut-être réaliste ou fataliste, qu'importe, la vie continue et il semble avoir férocement le goût de vivre. Après la rémission de son cancer, il a joué avec la jeune troupe de théâtre de l'Opsis, qui vivait à ce moment-là son cycle Tchekhov et il a interprété le rôle de Vanina qui lui a valu un Masque. Il s'est également impliqué socialement en occupant la présidence de l'Académie québécoise du théâtre et celle du Conseil canadien du statut de l'artiste qui lui a permis de faire adopter la loi C7.

« En 2000, la science m'a sauvé la vie. Je n'ai plus aucune séquelle de mon cancer et j'ai décidé de vivre », dit Millaire qui a aussi travaillé avec Denis Marleau dans *Faust* et qui a parcouru l'ouest du Canada avec *Les Visites à monsieur Green*. Pas moins de 75 représentations de cette pièce, depuis septembre dernier dont un mois à Saint-Boniface, deux semaines à Toronto, quelques représentations à Vancouver et un week-end à Saskatoon. Et toujours en français.

« Pour entrer dans la peau de mon personnage, j'ai pensé à un de mes oncles et aussi à Jean Duceppe, qui était excellent dans ce genre de personnage. J'ai aussi pensé à ma mère et au *Misanthrope* que j'ai déjà joué. Parce que monsieur Green est en réalité un misanthrope, un être



PHOTO ROBERT MAILLOUX. LA PRESSE ©

Après avoir bataillé contre un cancer, Albert Millaire a plus que jamais le goût de vivre. Insatiable depuis, il joue notamment au théâtre de Rougemont cet été.

sévère qui demeure cependant très attachant. »

Justement. Ce personnage isolé, aigri, mais vulnérable n'est-il pas plus attirant aujourd'hui, après la maladie et certaines déceptions?

« Absolument pas, reprend Millaire. Je ne jouerai pas mieux et d'une manière différente un

Je ne crois pas non plus au *work and progress* parce que c'est une façon de créer, de jouer qui débalance tous les autres comédiens et qui retarde énormément la production. Si la pièce n'est pas prête, il faut retourner en studio et ne pas pénaliser les spectateurs avec un travail non achevé. »

« Les acteurs de ma génération vont vers un personnage alors que les jeunes acteurs ramènent le personnage à eux. Cette façon de travailler un rôle peut te faire perdre le contrôle. »

personnage parce que j'ai eu le cancer. Cela peut avoir changé ma vie personnelle, mais pas ma façon de jouer. Nous, les acteurs de ma génération allons vers un personnage alors que les jeunes acteurs ramènent le personnage à eux. Tout ça a commencé avec l'Actors Studio qui a ramené le jeu à soi. Cette façon de travailler un rôle peut te faire perdre le contrôle et c'est ce qu'il faut éviter parce que le plus important, c'est le contrôle.

Non! Albert Millaire n'a pas changé et il se souvient encore de la directrice du théâtre du Rideau Vert, Yvette Brind'Amour le surnommait « son grand chien fou ». Et il en tire encore beaucoup de fierté. Je crois qu'il n'a jamais été un acteur comme les autres. Il a été secrétaire et codirecteur du théâtre du Nouveau Monde, a raté de peu la direction de ce théâtre qui lui revenait de droit, mais dans l'ensemble de sa carrière de 50 ans, il

n'a pratiquement jamais fait partie d'une chapelle, d'une clique ou d'un théâtre en particulier.

« Je fais cavalier seul! » qu'il m'a dit en racontant une étrange histoire. Il venait de jouer et de réciter des vers et des extraits de pièces de théâtre dans un restaurant. Le spectacle était terminé et on venait de le payer en argent. Une grosse liasse qu'il avait mis dans sa poche. Il marchait dans la rue, seul, avec cet argent et une petite valise contenant des extraits de pièces classiques qu'il avait jouées durant sa carrière. Rostand, Lafontaine, Shakespeare, Molière...

« Je marchais tout seul et je me voyais avec de l'argent *cash* dans mes poches, une petite valise contenant les classiques que j'avais joués, c'est tout. Et... j'avais 71 ans! »

Non! Ce n'est pas triste. Quelle belle scène ce serait pour le théâtre!

Les Visites à monsieur Green, jusqu'au 2 septembre au théâtre de Rougemont.

Le blogue de Stéphane Laporte

cyberpresse.ca

cyberpresse.ca/blogues



EXPO JAPON

PRÉSENTÉE PAR DU 15 OCTOBRE AU 16 MAI

COUREZ LA CHANCE DE VOUS ENVOLER POUR L'ASIE

AIR CANADA

À gagner

une paire de billets pour 2 personnes sur Air Canada
30 certificats-cadeaux de la librairie Raffin du Vieux-Montréal
30 certificats-cadeaux de la Boutique de Pointe-à-Callière

Bulletin de participation

JAPON

Du 25 juin au 23 juillet 2006, répondez à l'une des 2 questions suivantes et courez la chance de gagner un voyage pour 2 personnes en Asie ou l'un des 60 certificats-cadeaux.

Pour participer, remplissez ce formulaire, répondez à l'une ou l'autre des 2 questions et déposez-le à la billetterie de Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, 350 place Royale, Vieux-Montréal.

- Écoutez le cinéma Historia diffusé à Historia du lundi au samedi dès 22 h et repérez l'indice concours au bas de l'écran
- Quel grand musée japonais est partenaire de l'exposition Japon?

Pour plus d'information : (514) 872-9115

Nom : _____ Prénom : _____

Tél. (jour) : _____

Adresse : _____ app. : _____

Ville, province : _____

Code postal : _____

Courriel : _____

Question d'habileté mathématique : (13X8) + (18+2)-14 = _____

LA PRESSE

HISTORIA

Raffin

BOUTIQUE DU MUSÉE

POINTE-À-CALLIÈRE

TMM

Les bulletins de participation, aussi disponibles à Pointe-à-Callière, seront publiés dans La Presse les 23, 30 juin, 8, 15 et 22 juillet et devront être déposés au Musée ou 350, place Royale dans le Vieux-Montréal. Aucun coupon ne peut être posté. Le tirage aura lieu le 27 juillet aux bureaux du Musée. Aucun achat requis. Valeur totale des prix : 9 800 \$. Règlements disponibles au Musée. Limite d'un bon de participation par jour. Fac-similés refusés.

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusée.qc.ca
Montréal

EXPO JAPON

PRÉSENTÉE PAR DU 15 OCTOBRE AU 16 MAI

COUREZ LA CHANCE DE VOUS ENVOLER POUR L'ASIE

AIR CANADA

À gagner

une paire de billets pour 2 personnes sur Air Canada
30 certificats-cadeaux de la librairie Raffin du Vieux-Montréal
30 certificats-cadeaux de la Boutique de Pointe-à-Callière

Bulletin de participation

JAPON

Du 25 juin au 23 juillet 2006, répondez à l'une des 2 questions suivantes et courez la chance de gagner un voyage pour 2 personnes en Asie ou l'un des 60 certificats-cadeaux.

Pour participer, remplissez ce formulaire, répondez à l'une ou l'autre des 2 questions et déposez-le à la billetterie de Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, 350 place Royale, Vieux-Montréal.

- Écoutez le cinéma Historia diffusé à Historia du lundi au samedi dès 22 h et repérez l'indice concours au bas de l'écran
- Quel grand musée japonais est partenaire de l'exposition Japon?

Pour plus d'information : (514) 872-9115

Nom : _____ Prénom : _____

Tél. (jour) : _____

Adresse : _____ app. : _____

Ville, province : _____

Code postal : _____

Courriel : _____

Question d'habileté mathématique : (13X8) + (18+2)-14 = _____

LA PRESSE

HISTORIA

Raffin

BOUTIQUE DU MUSÉE

POINTE-À-CALLIÈRE

TMM

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusée.qc.ca
Montréal

Grilles télé

Les grilles télé de ce vendredi 30 juin et du samedi 1^{er} juillet sont en page 9 du cahier Jazz.

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

Le *Dimanche rose*

2 juillet

11 h : Causerie et animation musicale avec l'Ensemble Claude-Gervaise : *Monseigneur l'Évêque*

12 h : Conférence – *Des rosiers plus résistants!* avec Gaétan Deschênes, journaliste horticole

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

De 11 h à 17 h : Voyez la vie en rose, en compagnie de *Mouffe, Rose Latulipe et Rosette... notre belle vache* au tendre regard! Admirez le savoir-faire du fondeur de cuillères.

Visites guidées du musée et du jardin

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Renseignements : 514 935-8136

www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

LES ARTS VIBUS GALERIES MUSÉES ENCANS

Le *Parcours des Arts*
du Richelieu

RENCONTRE DE 26 ARTISTES ET ARTISANS DANS LEUR ATELIER

30 juin au 2 juillet 2006

www.parcours-des-arts.ca
Tél : (450)787-2846

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

75 ANS

UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL

Week-end en fête!

Jardin japonais

Danses traditionnelle et contemporaine

1^{er} et 2 juillet à 14 h 30

museumsnature.ca
514 872-1400

LA PRESSE

Montréal

Affaires municipales et Régions

Québec

PIE-IX

ACCÈS

